



CONTEXTUALISATION
PROJET : RENFORCEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE POUR
LA RÉALISATION DES DROITS DE L'ENFANT AU BENIN

CHAMPIONS DU CHANGEMENT

VIVRE À L'ABRI DE LA VIOLENCE SEXISTE

MODULE DES FILLES
UNITÉ 5



Champions of Change pour les droits des filles et l'égalité des sexes la stratégie communautaire de Plan International visant à promouvoir l'égalité entre les sexes et le changement des normes sociales par l'engagement des jeunes et la mobilisation entre pairs. Le programme des champions des filles du changement est le programme global de Plan pour l'auto-nomisation des filles. Le programme comprend des activités engageantes et adaptables qui encouragent les filles à acquérir des connaissances, des attitudes et des compétences en fonction de leur propre expérience vécue. Le programme est le programme de la soeur pour les garçons champions du programme de changement.

Concept et orientation générale :

Alex Munive, directeur de l'égalité entre les sexes et de l'inclusion a.i.

Lucero Quiroga, spécialiste de l'égalité entre les sexes

Spécialiste du contenu de ce module :

Jennifer Schulte

Édité par :

Alana Livesey, gestionnaire de programme, Villes plus saines pour les filles Lucero Quiroga, spécialiste de l'égalité entre les sexes

Recherche et soutien éditorial :

Natasha Brownlee

Nous vous remercions spécialement pour leurs contributions à ce module aux membres suivants du groupe de référence :

Daniel Molina, Marcela Henao et Elina Nikulainen

Conception et illustration :

www.alikecreative.com

Ce manuel peut être copié pour utilisation dans la formation, l'éducation ou la recherche, à condition que la source soit reconnue. Il ne peut être reproduit à d'autres fins sans l'autorisation préalable de Plan.

Plan International (2016) Vivre à l'abri de la violence sexiste. Dans Girls Champions of Change : Curriculum pour l'égalité des sexes et les droits des filles. Woking, Royaume-Uni : Plan International.

ISBN : 978-92-9250-025-2



CONTENU

INTRODUCTION	4
NOTE SUR LA POLITIQUE DE PROTECTION ET SAUVEGARDE DES ADOLESCENTS ET JEUNES	5
VIVRE A L'ABRI DE LA VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE	7
SE CONNECTER AU CHEMINEMENT	14
I. NOTE GÉNÉRALE SUR LA FACILITATION	15
CONNAISSANCES, ATTITUDES, PRATIQUES ET COMPÉTENCES	17
I-3 OBJECTIFS DE L'UNITÉ	17
APERÇU DES ACTIVITÉS	18
II- DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS	22
GLOSSAIRE	22
II-3 ACTIVITÉS PLAN	23
ACTIVITÉ 1 : MYTHES SUR LA VIOLENCE LIÉE AU GENRE	23
ACTIVITÉ 2 : SORTIR NOTRE LESSIVE	28
ACTIVITÉ 3 : « VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE DIS NON ! »	34
ACTIVITÉ 4 : ÉVALUATION DES RISQUES LIÉS À LA VIOLENCE SEXISTE	38
ÉLABORATION D'UN PLAN DE SÉCURITÉ	43
CONCLUSION	50

INTRODUCTION

Les Champions du changement pour les droits des filles et l'égalité des sexes est la stratégie communautaire de Plan International visant à promouvoir l'égalité entre les sexes et le changement des normes sociales par l'engagement des jeunes et la mobilisation entre pairs. Le programme des champions des filles du changement est le programme global de Plan pour l'autonomisation des filles.

Le programme comprend des activités engageantes et adaptables qui encouragent les filles à acquérir des connaissances, des attitudes et des compétences en fonction de leur propre expérience vécue.

Dans cette unité 5, les filles apprendront à connaître la violence sexiste (VBG). Elles vont discuter et analyser la violence sexiste dans leur communauté, y compris les types de violence sexiste, les conséquences de la violence sexiste et les mythes qui perpétuent cette violence. Les filles vont améliorer leurs compétences en communication et exprimer avec d'autres personnes au sujet de la violence sexiste. Elles auront les capacités pour faire des évaluations du risque de violence fondée sur le sexe et des plans de sécurité personnelle pour aider à atténuer la violence dans leur communauté et à devenir des défenseurs de leur droit de vivre sans violence des abus pouvant naître

NOTE SUR LA POLITIQUE DE PROTECTION ET SAUVEGARDE DES ADOLESCENTS ET JEUNES

La sauvegarde des enfants et des jeunes est un défi auquel toutes les organisations de développement sont confrontées. Plan International ayant conscience des enjeux liés à la sécurité des enfants et des jeunes avec lesquels il est en contact dans le cadre de son travail a mis en place la politique de sauvegarde des enfants et des jeunes afin de s'assurer qu'aucun enfant et jeune ne subisse des préjudices ou ne soit exposé à un risque de préjudice du fait de son association avec l'organisation.

Dans le cadre de sa lutte pour l'égalité en faveur des filles, Plan International a adopté l'approche Champion du Changement utilisée dans la lutte contre diverses formes d'abus dont sont victimes les enfants et jeunes dans les communautés. Elle vise à promouvoir l'égalité des sexes et le changement des normes sociales par l'engagement des jeunes et la mobilisation par les pairs. Sa mise en œuvre mobilise des staffs de Plan international, des associés que sont les staffs des ONG de mise en œuvre (CERD-BENIN, FODDEB et CeRADIS), les Facilitateurs locaux des modules, les groupes de filles et de garçons comme principales cibles de cette activité et divers acteurs communautaires.

Le défi primordial de la mise en œuvre de cette approche qui met en contact tous ces acteurs avec les enfants et jeunes réside dans la capacité de Plan International Bénin et ses partenaires de garantir la conformité de la mise en œuvre de l'approche aux orientations et principes de la politique de sauvegarde des enfants et des jeunes.

En vue de garantir le respect de la sécurité des enfants et des jeunes tout au long du processus et protéger la réputation des organisations qui y sont impliquées, il est impératif que des mesures soient prises avant, pendant et après la mise en œuvre de l'approche.

Les mesures avant visent à garantir le consentement libre et éclairé des enfants, jeunes et de leurs parents à la participation des enfants et jeunes au processus. En outre, il y a lieu de veiller à ce que les personnes identifiées pour conduire le processus soient indemnes de tout soupçons antérieurs ou actuels d'abus sur les enfants et que la planification des activités soit faite dans le respect des impératifs horaires d'éducation des enfants et jeunes. La désignation d'un point focal sauvegarde demeure également une mesure capitale pour l'intervention. La conduite d'une évaluation adéquate des risques de sauvegarde à travers un processus

inclusif impliquant les enfants jeunes et la communauté. L'assurance que la mise en œuvre de l'approche ne se fera pas au détriment du temps d'apprentissage et d'éducation des enfants et jeunes devra être une préoccupation majeure.

Les mesures pendant contiennent la mise en place de mesures visant à assurer la participation sécurisée des enfants et jeunes aux activités à travers le choix approprié des lieux, horaires, conditions matérielles de déroulement, la prise de mesures de mitigation des risques identifiés au départ. La mise en place et le suivi quotidien d'un mécanisme de dénonciation et de plainte pour les incidents qui pourraient survenir au cours du déroulement des activités. Cela passe aussi par une large information des enfants jeunes et des communautés sur la politique de sauvegarde des enfants et des jeunes ainsi que lesdits mécanismes. Tout ceci doit être soutenu par un mécanisme approprié de réponse et de traitement des incidents rapportés.

Par ailleurs, les enfants et jeunes sont soutenus pour élaborer en leur sein des règles de conduite qui garantissent le respect mutuel et la prévention des abus pouvant naître en leur propre sein et prenant en compte les spécificités des filles, des garçons, des moins âgé(e)s et des plus âgé(e)s.

Les mesures après visent à faire le point de la conformité de l'intervention aux principes de la sauvegarde à travers des consultations communautaires qui mettent au premier plan les enfants et jeunes comme acteurs majeurs des feedbacks, de partage des bonnes pratiques et dans une logique d'apprentissage et d'amélioration continue.

VIVRE À L'ABRI DE LA BASEE SUR LE GENRE

VIOLENCE

I-1 Contenu notionnel (Mise en scène)

LA MISE EN SCÈNE

QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE LIÉE AU GENRE (VBG) ?

L'unité est fondée sur la compréhension de la violence sexiste comme une violation des droits de l'homme et que toutes les personnes ont le droit de vivre sans violence dans tous les aspects de leur vie.

Cette unité s'intéresse à toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles en tant que violence sexiste. Elle reconnaît que la violence liée au genre touche aussi certains hommes et garçons qui défient les rôles traditionnels de genre, mais ces formes de violence se produisent beaucoup moins souvent que la violence contre les femmes et les filles.

La violence fondée sur le sexe (VBG) peut être définie comme « tout acte qui entraîne ou risque d'entraîner des dommages ou des souffrances physiques, sexuels ou psychologiques, y menaces de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, dans la vie publique ou privée »

1. La violence sexiste se manifeste sous différentes formes, y compris la violence physique, sexuelle et psychologique ou émotionnelle. Voici quelques exemples de ces différentes formes de violence fondée sur le genre :

- **Violence physique** : coups, coups de poing, gifles, assassinats
- **Violence sexuelle** : viol, harcèlement sexuel, contact inapproprié
- **Violence psychologique ou émotionnelle** : harcèlement, menaces, intimidation, cyber intimidation

La violence sexiste peut avoir lieu dans plusieurs

sphères différentes, y compris dans la famille, dans la rue, à l'école et plus largement au sein des communautés. La violence sexiste peut aussi inclure le mariage des enfants, les mutilations génitales et d'autres pratiques nuisibles violence se produisent beaucoup moins souvent que la violence contre les femmes et les filles.

La violence fondée sur le sexe (VBG) peut être définie comme « tout acte qui entraîne ou risque d'entraîner des dommages ou des souffrances physiques, sexuels ou psychologiques, y

UNE NOTE SUR LES ABUS SEXUELS :

Dans de nombreux cas, les filles sont victimes de sévices sexuels de la part de personnes qu'elles connaissent et qui ont confiance : les parents (même les parents ou les frères), les amis de la famille et les personnalités (enseignants, leaders communautaires, chefs religieux, etc.). Les abus sexuels se produisent généralement dans les endroits où les filles (ou les garçons) se sentent à l'aise ou en sécurité, y compris à la maison ou à la maison d'un ami de la famille. Les agresseurs ont rarement besoin d'utiliser la force physique pour amener une jeune fille à participer à des activités sexuelles. Plutôt, ils profitent de la confiance des filles, de leur propre autorité, et utilisent des menaces pour garder l'activité secrète. Par exemple, on peut dire à une jeune fille que ses parents « ne la croiront pas ». D'autres menaces couramment utilisées sont : « Si vous dites que je vais vous blesser » ; « Je vais blesser ta mère » ; « Je vais devoir aller en prison » ; ou « la famille se séparera Malheureusement, les agresseurs peuvent utiliser les menaces avec succès parce que les filles et les garçons apprennent à croire et à obéir aux adultes.



1. L'article premier de la Déclaration de 1993 des Nations Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Dans l'activité 1 : Qu'est-ce que la violence sexiste ? Les filles commencent à comprendre le concept de violence sexiste et apprennent à identifier différents types de violence sexiste, y compris la violence physique, sexuelle et psychologique ou émotionnelle. De plus, les filles comprennent que les pratiques traditionnelles nuisibles, comme le mariage des enfants et les mutilations génitales féminines, sont aussi des formes de violence sexiste.



Dans l'activité 1 : Violence fondée sur le sexe. Dans la communauté, les filles discutent et analysent les différents types de violence sexiste, en particulier où la violence a eu lieu, par qui et contre qui, et des recommandations pour y remédier. De plus, les filles apprennent que l'acceptation et la perpétration de la violence basée sur le genre sont des comportements appris : les garçons apprennent souvent à utiliser la violence comme faisant partie de « être un homme » et les filles apprennent que faire l'expérience et recevoir la violence fait partie de « être une femme ».

POURQUOI SE CONCENTRER SUR LA VIOLENCE SEXISTE ?

La violence sexiste est une pandémie et peut être trouvée dans tous les aspects de la vie des femmes et des filles dans le monde.

Les conséquences de la violence sexiste pour les filles sont vastes, notamment le décrochage scolaire, la réduction des résultats scolaires, la réduction des possibilités économiques, l'augmentation des risques pour la santé, le suicide et les cycles de violence intergénérationnels. La violence physique, psychologique et sexuelle est extrêmement préjudiciable au bien-être des filles et des garçons, ce qui cause des conséquences à court et à long terme.

POURQUOI SE CONCENTRER PRINCIPALEMENT SUR LA VIOLENCE SEXISTE À L'ÉGARD DES FEMMES ET DES FILLES ? ET LES GARÇONS ET LES HOMMES ?

La violence sexiste affecte de façon disproportionnée les femmes et les filles, et est surtout perpétrée par des hommes et des garçons. Les recherches et les évaluations effectuées dans les différents pays ont montré que les hommes et les garçons sont eux aussi des survivants de certaines formes de violence.

La violence sexuelle, la traite sexuelle de garçons et de jeunes hommes, l'intimidation et d'autres formes de violence perpétrées contre des garçons qui ne se conforment pas aux formes dominantes de masculinité et la violence sexuelle contre les hommes et les

garçons dans les conflits armés. Malgré des rapports de plus en plus nombreux faisant état d'agressions contre des hommes et des garçons, les femmes et les filles demeurent les plus gravement touchées par tous les types de violence sexiste dans le monde, renforcées par l'aggravation des inégalités économiques et structurelles.

Voici des exemples précis de types de violence sexospécifique touchant les filles et les femmes tout au long de leur cycle de vie :

- Avortement
- Privation de l'enregistrement des naissances, de la nationalité et de la citoyenneté
- La violence sexiste liée à l'école, c'est-à-dire la violence qui a lieu dans et autour des écoles
- L'intimidation et la cyber intimidation
- Le mariage précoce et forcé
- Grossesse précoce et forcée
- Mutilation / coupure des organes génitaux
- La violence sexuelle, y compris le viol, le harcèlement sexuel et la traite des êtres humains
- La violence physique, y compris le meurtre d'honneur, la violence conjugale
- Violence psychologique ou émotionnelle
- Dot
- La violence économique, y compris la privation d'héritage ou la propriété, l'accès différent aux services de nourriture, de nutrition et de santé, l'éducation et des moyens de subsistance dignes comme moyen de contrôler le comportement des femmes et des filles
- La violence politique, y compris les limites à la participation à la vie politique et à la gouvernance
- Maltraitance des personnes âgées

2. UNICEF (2009). Protection de l'enfant contre la violence, l'exploitation et les mauvais traitements. http://www.unicef.org/media/media_45451.html

3. Selon le plan, au moins 246 millions de garçons et de filles souffrent de violence liée à l'école chaque année. L'estimation du plan est basée sur le calcul suivant : l'étude de 2006 de l'ONU sur la violence contre les enfants a rapporté que 20-65% des écoliers sont touchés par l'intimidation verbale

– la forme la plus répandue de violence dans les écoles. Sur la base du rapport 2011 de l'UNESCO sur l'éducation mondiale, 1,23 milliard d'enfants sont inscrits à l'école primaire ou secondaire chaque jour, et le Plan estime que 20% de la population étudiante mondiale est de 246 millions d'enfants.

Par conséquent, le Plan estime qu'au moins 246 millions de garçons et de filles souffrent de SRGBV chaque année. Source : Institut de statistique de l'UNESCO (2011). Global Education Digest 2011 : Comparaison des statistiques de l'éducation dans le monde (Montréal : Institut de statistique de l'UNESCO).

4. Organisation mondiale de la santé (2002). Rapport mondial sur la violence et la santé (Genève : OMS); Secrétaire général des Nations Unies (2006) Rapport de l'Expert indépendant pour l'étude des Nations Unies sur la violence contre les enfants (New York : Nations Unies).

LA VIOLENCE SEXISTE COMME BARRIÈRE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les objectifs de développement durable et autres cadres internationaux mettent l'accent sur l'importance de lutter contre la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles et sur les conséquences néfastes de la violence à court et à long terme. Les SDG comprennent un objectif dédié à l'égalité entre les sexes afin de lutter contre les inégalités entre les sexes, d'autonomiser les femmes et les filles et de ne laisser personne derrière. Il existe deux cibles spécifiques qui mettent l'accent sur la violence liée au genre, notamment :

- 5.2. Éliminer toutes les formes de violence à l'encontre de toutes les femmes et de toutes les filles dans les sphères publique et privée, y compris la traite et les activités sexuelles et autres types d'exploitation.
- 5.3. Éliminer toutes les pratiques nuisibles, telles que l'enfant, le mariage précoce et forcé et les mutilations génitales féminines.

Dans l'activité GBV3 : Suspendre notre blanchisserie, les filles apprennent les conséquences de la violence sexiste, y compris les conséquences physiques, émotionnelles et sociales.



QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE LA VIOLENCE SEXISTE ?

La violence sexiste touche de nombreuses façons les filles et les garçons, mais les conséquences touchent souvent de façon disproportionnée les filles. Les conséquences de la violence sexiste comprennent les conséquences physiques, émotionnelles et sociales. Parmi les autres conséquences figurent les effets financiers et politiques, entre autres.

- **Conséquences physiques** : blessures, douleurs chroniques ou récurrentes, problèmes digestifs, mobilité réduite, grossesses précoces ou non désirées, infections sexuellement transmissibles (IST), consommation accrue de tabac, d'alcool et de drogues, mauvaise santé en général et même

mort. La violence d'un partenaire intime pendant la grossesse augmente également le risque de perdre la grossesse, la naissance prématurée ou le faible poids à la naissance, et au pire, la mort maternelle due à des complications de la grossesse causée par cette agression ou le suicide. La violence dans les fréquentations chez les adolescents peut perpétuer des cycles de violence à l'âge adulte et promouvoir l'acceptation de la violence comme « normale ».

- **Conséquences psychologiques ou émotionnelles** : faible estime de soi, dépression, peur, stress post-traumatique, crises de panique, mauvaises notes scolaires, isolement des pairs et des services dans une communauté de filles, désespoir (défini comme l'état dans lequel les femmes et les filles qui sont victimes de violence « admettent la défaite » et finissent par accepter l'agression comme une punition et un destin inévitables), l'identification à l'agresseur, l'agression accrue envers les autres (y compris l'intimidation ou la cyber intimidation), la souffrance émotionnelle et la tentative de suicide.
- **Conséquences sociales** : y compris l'isolement social des victimes de violence, à court comme à long terme. Transmission intergénérationnelle de l'acceptation de la violence, exposant une nouvelle génération de femmes et de filles à la violence sexiste. Les filles sont obligées de quitter l'école à cause d'abus qui se produisent à l'intérieur ou autour des écoles. La violence sexiste peut aussi créer des obstacles à la sécurité économique des victimes en les rendant plus dépendants de leurs agresseurs.

L'apprentissage des conséquences de la violence sexiste peut aider les filles à devenir des défenseurs de leur droit à vivre sans violence et à discuter avec d'autres personnes de la prévention de la violence sexiste et de la promotion de relations non violentes. L'étude des conséquences de la violence basée sur le genre permet également aux filles de reconnaître différents types de violence dont elles auraient peut-être ignoré auparavant. Par exemple, les filles pourraient ne pas se rendre compte que le harcèlement sexuel est une forme de violence basée sur le genre et ils pourraient le considérer comme un comportement « normal » pour les garçons. L'apprentissage des diverses formes de violence et de conséquences sexospécifiques équipera les filles pour qu'elles soient conscientes de cette violence et leur donneront le pouvoir de s'exprimer sur ces questions et de dire « NON! » À de telles violences.

QUELLES SONT LES DIFFÉRENTES FORMES DE POUVOIR ?

Les gens associent souvent le « pouvoir » à la domination ou à la capacité d'imposer sa volonté. Lorsqu'on lui demande de penser à des gens puissants, souvent, la première chose qui vient à l'esprit est un roi, un président ou une personne qui est physiquement fort. Mais cette façon de penser au pouvoir est très limitée parce qu'elle se concentre sur une expérience de pouvoir. Une définition plus complète du pouvoir est : la capacité de communiquer efficacement une idée, d'influencer les gens et de prendre des mesures – et peut être vécu individuellement ou collectivement. Cette définition comprend le pouvoir comme un ensemble de ressources, d'idées, de connaissances et d'outils que n'importe qui peut utiliser pour influencer efficacement les personnes ou les situations.

Les types de pouvoir peuvent être divisés en trois catégories : la puissance, la puissance avec et la puissance à l'intérieur.



- Puissance : Il s'agit de la capacité de contrôler les autres, ou d'imposer des points de vue, des besoins ou des désirs sur eux ou sur une situation. Ce type de puissance peut être positif ou négatif, selon la façon dont il est utilisé.



- Pouvoir avec : C'est le pouvoir qui est gagné en travaillant avec d'autres pour réclamer nos droits et atteindre des buts collectifs. Il se réfère à la puissance que nous nous donnons mutuellement quand nous coopérons, et quand nous utilisons les uns des autres les forces, les connaissances et les idées.



- Pouvoir à l'intérieur : Les compétences individuelles et les sentiments d'estime de soi, la valeur et la dignité qui donnent à quelqu'un la confiance pour revendiquer leurs propres droits.

En ce qui concerne la violence sexiste, les exemples de ces différents types de pouvoir sont les suivants :

- Un exemple de « pouvoir sur » dans le contexte de la violence sexiste pourrait être un homme frappant sa petite amie ou un homme verbalement abuser de sa petite amie.
- Un exemple de « pouvoir avec » dans le contexte de la violence sexiste pourrait être les adolescentes qui travaillent ensemble pour revendiquer leurs droits et affirmer que la VBG est une violation de leur droit de vivre à l'abri de la violence.

- Un exemple de « pouvoir intérieur » dans le contexte de la violence sexiste pourrait être que les filles se sentent plus habilitées à parler de leur droit à vivre sans violence parce qu'elles savent que la violence est toujours mauvaise et ne sont jamais leur faute.

POURQUOI EST-IL IMPORTANT D'INTERROGER LES MYTHES SUR LA VIOLENCE SEXISTE ?

Les mythes au sujet de la violence sexiste contribuent à ce que la violence soit moins visible, voire même à la justifier. Les mythes peuvent et enseignent aux gens que les comportements nuisibles sont normaux et inévitables et que les personnes qui utilisent la violence sont justifiées.

Des exemples de mythes largement acceptés sur la violence liée au genre sont : "Certaines femmes et filles aiment être touchées" et "Si un homme contrôle ou bat une femme ou une fille, cela montre qu'il l'aime." En réalité, personne n'aime être menacé, battu, insulté. Ou blessés. Ces mythes cherchent à encourager les auteurs de la VBG de leur responsabilité et à blâmer la victime. Les mythes permettent aux agresseurs de « se défaire » et de perpétuer une culture de silence et d'impunité concernant la violence sexiste. Aussi, abus et violence ne sont JAMAIS des expressions d'amour. Quelqu'un qui aime une femme ou une fille ne la frappera pas.

Les mythes concernant la violence sexiste sont nocifs et il est donc essentiel que les filles apprennent à identifier et à rejeter ces mythes. Disqualifier les mythes de la violence sexiste permettra aux filles de voir que la violence est le résultat de relations de pouvoir inégales entre hommes et femmes, garçons et filles et non du destin, jamais la conséquence de quelque chose qu'ils ont fait et jamais quelque chose qu'ils doivent apprendre à supporter. La violence sexiste implique toujours que l'agresseur pense avoir le droit d'utiliser la force ou le pouvoir sur quelqu'un d'autre, ou de le menacer, dans l'intention de causer un préjudice et / ou de contrôler son comportement.

Dans l'activité GBV2 : Mythes sur la violence liée au sexe, les filles examinent les mythes sur la violence sexiste et comment rejeter et surmonter ces mythes. Les filles apprennent également sur les différents types de pouvoir et comment la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles a lieu à la suite de relations de pouvoir inégales entre les hommes et les femmes, les garçons et les filles.



POURQUOI EST-IL IMPORTANT POUR LES FILLES DE DIRE NON ET DE COMMUNIQUER SUR LA VIOLENCE SEXISTE ?

Les filles doivent apprendre que la violence basée sur le genre est mauvaise et une violation de leurs droits et qu'être victime de violence n'est jamais la faute d'une fille. Les filles ont le droit de « dire NON ! » Et devraient dire non à quiconque veut toucher leurs parties intimes, y compris leur vulve, leurs seins, leurs fesses ou toute autre partie de leur corps qu'elles ne veulent pas toucher.

Les filles ont le droit de dire NON même si cette personne est un pair ou un adulte, y compris quelqu'un qu'elles connaissent

Pratiquer le « NON ! » Et améliorer les aptitudes de communication des filles permettront aux filles de se sentir en confiance dans leur capacité à surmonter les situations, les craintes et les incidences de la violence sexiste. Il améliorera également son propre compréhension que son corps est le sien et seulement elle devrait avoir le contrôle sur elle. En fin de compte, la pratique de « dire NON! »

Renforcera l'affirmation

selon laquelle la violence sexiste est erronée et les filles ont le droit de vivre à l'abri de



Dans le cadre de l'activité 5 : Parler avec d'autres de la façon de vivre à l'abri de la violence sexiste, sexe, le jeu de rôle des filles en utilisant des habiletés de communication qui favorisent la confiance et le respect lors de l'égalité entre les sexes et de la violence sexiste.



Dans l'activité 6 : « Dites NON! », Les filles pratiquent « NON! » À des exemples de harcèlement sexuel, d'abus ou d'inconduite. En pensant et en pratiquant activement ce qu'il faut faire face à une situation d'abus sexuel, les filles développent leurs compétences en matière de sécurité personnelle et leur confiance en leur disant « NON! » Enfin, les filles détermineront le niveau d'impact du risque sur elles ainsi que le niveau d'urgence.



POURQUOI EST-IL IMPORTANT D'ÉVALUER LES RISQUES LIÉS À LA VIOLENCE SEXISTE ?

Il est important pour les filles d'évaluer et d'identifier les risques liés à la violence sexiste parce que c'est une première étape vers l'atténuation de ces risques. Dans ce module, les filles auront l'occasion de terminer une évaluation des risques liés à la violence sexiste qui expose divers types de risques, y compris les risques dans leur quartier, leur domicile, le monde numérique et avec leurs pairs. L'évaluation permet également aux filles d'identifier les vulnérabilités ainsi que les atouts qu'elles ont pour surmonter ces vulnérabilités et obstacles. Les filles identifieront également les biens dont elles ont besoin pour faire face à ces risques dans un proche avenir.

Voici un exemple d'évaluation du risque de violence fondée sur le sexe qui décrit le type de risque, la vulnérabilité des filles, les atouts des filles et les atouts dont les filles pourraient avoir besoin à l'avenir pour surmonter ces risques.

L'identification et la hiérarchisation des risques liés à la violence sexiste au moyen d'un exercice structuré peuvent aider les filles à prendre des mesures pour prévenir et atténuer de nombreuses formes de violence sexiste. Il aide également les filles à identifier les porteurs de devoirs qui sont responsables de promouvoir et d'assurer la sécurité des autres. Les titulaires de droits sont chargés de veiller à ce que les lois et les politiques soient respectées et appliquées pour protéger les filles et les autres contre la violence et sont responsables de modifier ces lois en cas de différentes formes de violence acunes ou de

Risques de violence liée au genre	Le harcèlement sexuel sur mon chemin à l'école de
Qui est à risque?	Moi-même, mes amies, ma sœur
Vulnérabilité	Rues encombrées, rues sombres sans lumières, sans police
Atouts	Mon éducation, mes amis, mes camarades de classe
Actifs nécessaires	Besoin d'engager mes parents, enseignants, membres de la communauté

problèmes dans ces lois. Les agents de service sont également chargés de veiller à ce que les services communautaires soient disponibles et accessibles aux survivants de la violence sexiste ou à ceux qui sont à risque.

Les filles ne devraient pas être amenées à croire qu'elles sont responsables de leur propre sécurité; il s'agit plutôt d'une responsabilité partagée entre les porteurs de devoirs, les membres de la communauté, les filles et les garçons. Cela doit être souligné lorsque l'on travaille avec des filles pour s'assurer qu'elles ne pensent pas qu'elles doivent supporter le poids de la seule responsabilité de leur propre sécurité.

Dans le cadre de l'activité 7 : Évaluation des risques de violence sexiste (hors ligne et en ligne), les filles terminent une évaluation du risque de violence fondée sur le sexe afin d'identifier les risques, les vulnérabilités, les atouts dont elles disposent, les atouts requis, Urgence pour les filles.



POURQUOI EST-IL IMPORTANT POUR LES FILLES D'ÉLABORER DES PLANS DE SÉCURITÉ ?

Le plan de sécurité des filles comprend les services et les ressources disponibles dans leur quartier qui les protégeront et les appuieront contre la violence sexiste. Les filles commencent par identifier les personnes qui peuvent les soutenir pour défendre leur droit de vivre sans violence (c'est-à-dire les amis (es) camarades de classe, des parents, des ensei-

gnants, des membres de la communauté, des chefs religieux, des policiers, etc.). Les filles identifient alors des groupes de soutien ou des réseaux dans leur communauté à qui elles peuvent se tourner et à chercher de l'aide contre la violence sexiste. Les filles identifient les services nationaux et communautaires, tels que les lignes d'assistance, les services médicaux et les services juridiques qui peuvent offrir un soutien. Enfin, les filles examinent d'autres mécanismes de sécurité, y compris les applications de téléphonie mobile et d'autres technologies qui peuvent améliorer leur sécurité.

L'élaboration d'un plan de sécurité personnelle peut aider les filles à prendre conscience de la façon d'atténuer les risques liés à la violence sexiste et être en mesure d'identifier les porteurs de tâches et les services disponibles pour les soutenir. Le renforcement des capacités des filles à élaborer des plans de prévention de la violence fondée sur le sexe peut les aider à devenir plus informées, mieux équipées et plus résilientes physiquement et psychosocialement face aux risques.

Les filles sont invitées à recommencer le processus d'élaboration d'un plan de sécurité axé sur la violence sexiste lorsque leur situation personnelle ou leur communauté changent. Les plans de sécurité peuvent changer avec le temps en fonction des différentes situations dans la vie d'une fille. Les filles sont également encouragées à aider d'autres filles à élaborer des plans de sécurité personnelle sur la façon d'atténuer les risques de violence sexiste dans leur communauté

Dans l'activité G8: Élaboration d'un plan de sécurité, les filles élaborent des plans de sécurité personnelle qui permettent d'accéder et d'identifier les acteurs et les services susceptibles d'améliorer leur sécurité personnelle.



COMMENT PRÉVENIR LA VIOLENCE SEXISTE

Il existe différents mécanismes pour prévenir la violence sexiste. La mobilisation communautaire, la sensibilisation, l'engagement des hommes, les médias, le renforcement des institutions communautaires et la réduction des écarts avec les autorités locales sont quelques-unes des différentes méthodes de prévention de la VBG. Les leçons suivantes tirées de la prévention⁶ de la VBG⁶ peuvent être.

- **La violence sexiste est un problème complexe qui exige une réponse globale.** Les efforts doivent aller au-delà de l'individu pour modifier les normes sociales, les stéréotypes et les inégalités économiques et juridiques structurelles qui sous-tendent l'utilisation de la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles.
- **La violence sexiste est le problème de la communauté.** Il est important de déplacer la responsabilité d'aborder et de prévenir la violence sexiste des femmes et des filles à l'ensemble de la communauté, y compris l'engagement des hommes et des garçons ainsi que les dirigeants pour mettre fin à toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles.
- **La violence sexiste comme contexte de vie, pas comme un événement.**
L'approche de la violence fondée sur le genre dans un cadre de prévention primaire reconnaît que la violence ne se limite pas à un événement comme le battement ou les rapports sexuels forcés, mais comprend un ensemble d'actions et de comportements qui façonnent la vie des filles et des femmes. Ainsi, la violence basée sur le genre constitue le contexte d'une vie de fille ou de femme plutôt que d'être un événement. La réponse doit aussi tenir compte des inégalités sociales, économiques et politiques plus larges, plutôt que de répondre uniquement aux incidents individuels de violence.
- **S'attaquer aux causes profondes.** Le travail de prévention de la violence sexiste implique la



promotion de l'équité sociale, économique et politique dans les relations entre les femmes et les hommes, un objectif reconnu par tous les organismes de développement. Les causes profondes de la violence sexiste doivent être confrontées et mises en cause si l'on veut réaliser un changement durable. Dans le même temps, rappelez-vous que la pauvreté ou le chômage n'est pas la cause de la violence sexiste. Au contraire, les crises économiques des ménages ou plus larges peuvent constituer un facteur de risque ou servir de prétexte à la violence.

- La prévention de la violence sexiste a des effets de grande portée. Influencer la nature des relations entre les femmes et les hommes et les filles et les garçons a des effets de grande portée. Il affecte la façon dont la communauté partage les ressources, résout les problèmes, les modèles de masculinité qu'il présente aux membres de la communauté et les options qu'il offre aux filles et aux femmes pour se définir et participer aux processus de leur famille et de leur communauté.
- **Du niveau communautaire vers le haut.** Souvent, les efforts visant à modifier les comportements sont liés à des réformes politiques et législatives qui devraient filtrer et créer des changements de comportement. Ces efforts sont cruciaux, mais il est important de construire des ponts dans la direction opposée. Promouvoir un changement interpersonnel au niveau communautaire peut stimuler l'élaboration de lois équitables qui protègent les droits individuels. En outre, les efforts de prévention à la base créent un climat dans lequel des lois équitables sont susceptibles de devenir efficaces.

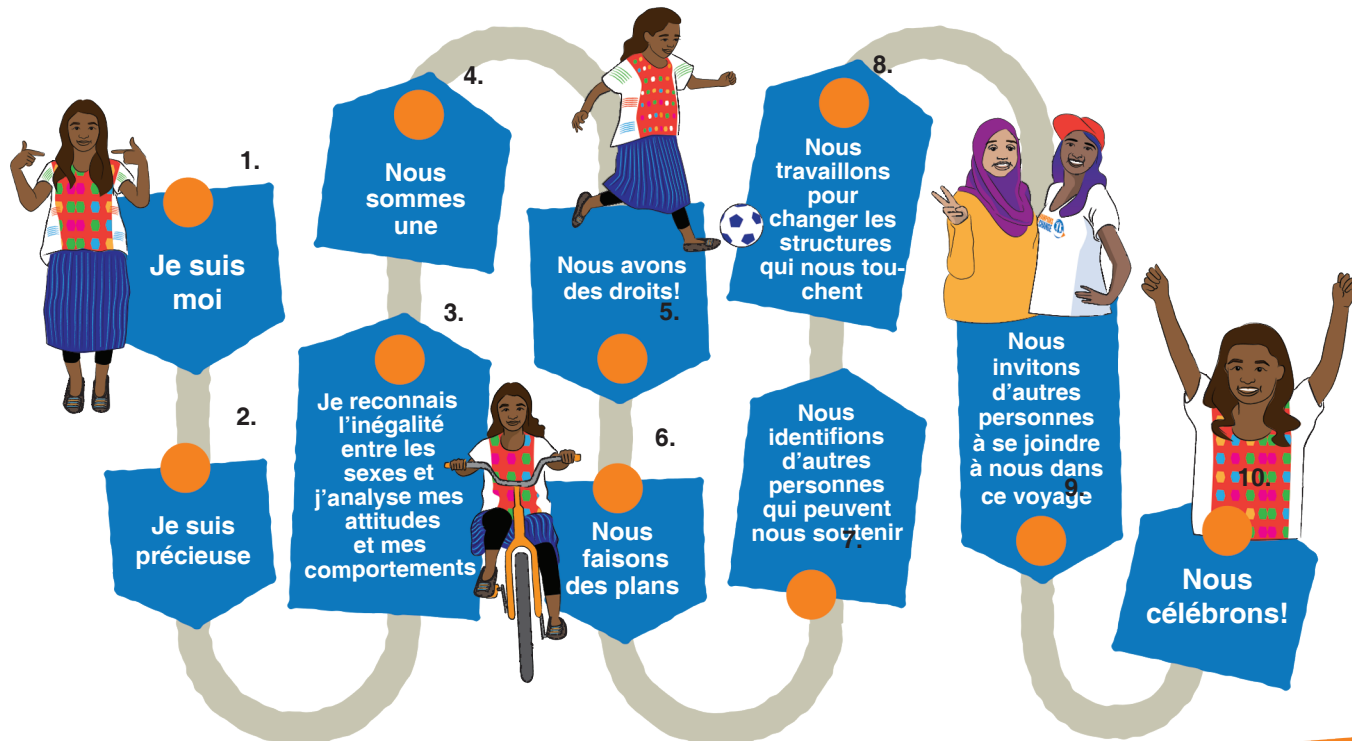
• **La prévention de la violence sexo-spécifique est un engagement à long terme.** La modification des attitudes et des comportements de longue date est un processus à long terme. Elle exige un engagement, des ressources et un élan soutenus

6. Ces enseignements tirés de la prévention de la VBG ont été développés par Raising Voices et le programme «Villes plus sûres» d'UN-HABITAT. Ensemble, ils ont souligné le travail de plus de 15 organisations travaillant sur la prévention de la violence liée au sexe grâce à la mobilisation communautaire, à la sensibilisation, à l'engagement des hommes, aux médias, au renforcement des institutions communautaires et à combler le fossé avec les autorités locales. Les mécanismes de prévention énumérés dans la page indiquent les principales leçons apprises pour la prévention de la VBG que Raising Voices et UN-HABITAT ont décrites sur la base de cette initiative. Source: Raising Voices et UN-Habitat (2004) Prévention de la violence sexospécifique: un dialogue régional, Raising Voices et ONU-Habitat, Programme des villes plus sûres, pp.4-5

SE CONNECTER AU CHEMINEMENT

Les activités de l'unité *Vivre librement de violence fondée sur le sexe* contribuent à plusieurs étapes du cheminement des filles vers l'autonomisation. Tout d'abord, elle invite les filles à affirmer « Je suis moi » (1) et « Je suis précieuse » (2) lorsqu'elles apprennent la violence sexiste et se rendent compte qu'elles ont le droit de vivre sans violence. Les filles apprennent que la violence sexiste est une violation des droits et que la victime n'est jamais leur faute. Les filles apprennent qu'elles doivent parler contre la violence sexiste et dire non à ceux qui cherchent à les blesser. Les filles passent du temps à discuter des mythes de la violence basée sur le genre et des relations de pouvoir inégales entre hommes, femmes, filles et garçons comme moyen de « reconnaître l'inégalité entre les sexes et d'analyser leurs attitudes et comportements » (3). Les filles partagent différents exemples de violence sexo-spécifique dans leurs communautés, réaffirmant que « nous sommes un » (4) et que de nombreuses filles ayant déjà vécu, ont été témoin ou entendu parler de la violence sexiste. Les filles discutent des conséquences de la violence basée sur le genre et évaluent les risques, partagent les solutions possibles pour résoudre ces problèmes et élaborent des plans d'action pour renforcer leur revendication de « J'ai des droits » (5) et de commencer à « faire des plans », (6) pour leur propre sécurité. Les filles « identifient d'autres personnes qui peuvent les soutenir » (7) et les « structures qui les affectent » (8) dans la mise en œuvre de leurs plans de sécurité et ils identifient les ressources et les services relatifs à la violence sexiste qui sont disponibles dans leur communauté. Les filles soutiennent et encouragent leurs paires à élaborer des plans de sécurité comme un moyen « d'inviter d'autres à se joindre à eux dans ce voyage » (9). Enfin, les filles « célèbrent » (10) la connaissance qu'elles ont acquise de la violence sexiste, la confiance qu'elles ont maintenant à exprimer et à dire « NON! » Et leurs plans de sécurité prêts à être mis en œuvre.

LE VOYAGE VERS LE CHANGEMENT



NOTE GÉNÉRALE SUR LA FACILITATION

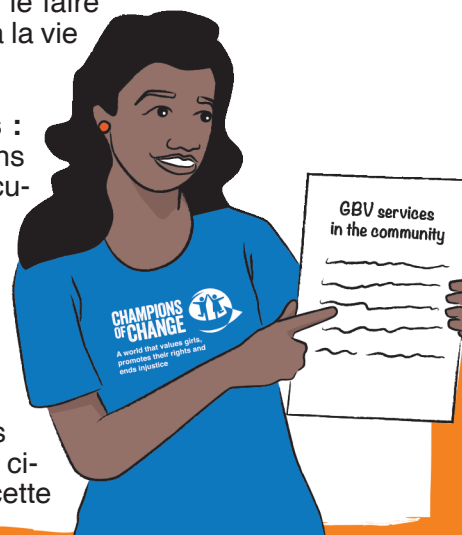
APERÇU :

L'objectif général de cette unité est de sensibiliser les adolescentes aux différents types de violence sexiste, d'évaluer les risques liés à la violence sexiste et d'atténuer ces risques. Beaucoup de participants seront en danger ou ont déjà été exposés à la violence sexiste. Cette unité aidera à développer leurs capacités à identifier, à évaluer et à hiérarchiser les risques dans leurs relations et leur communauté, et à élaborer des plans de sécurité ciblés pour eux-mêmes, avec leurs pairs et avec d'autres filles, femmes, garçons et hommes sans violence, et en tant que champions du changement pour l'égalité des sexes. Apprendre à évaluer et à atténuer les risques liés à la violence sexiste et à défendre le droit de vivre à l'abri de la violence sont des éléments vitaux pour devenir des femmes autonomes et des défenseurs de l'égalité entre les sexes. Les activités de ce module se construisent les unes après les autres lorsque les adolescentes apprennent à mieux se protéger dans leurs foyers, leurs écoles et leurs communautés ; s'engager avec des pairs, des partenaires, des mentors et des réseaux de soutien; et de promouvoir leurs droits à vivre librement.

COMMENT PRÉVENIR LA REVICTIMISATION :

Afin de prévenir la revictimisation des filles lors de l'utilisation de cette unité, les facilitateurs devraient être bien formés à travailler avec des filles sur des questions sensibles et il est préférable d'avoir des facilitatrices pour s'assurer que les filles peuvent discuter ouvertement de ces sujets. Les facilitateurs devraient également disposer d'informations sur les services et les organisations de la communauté qui peuvent offrir un soutien aux filles qui ont été victimes de violence sexiste ou qui sont à risque. Il est vivement recommandé que les facilitateurs disposent d'une liste de ressources et de services disponibles dans la communauté en ce qui a trait à la violence fondée sur le sexe pour les filles. Assurez-vous que vous avez cette information

- **Les orientations éthiques et les meilleures pratiques en matière de protection de l'enfance :** Les activités et les discussions sur la violence sexiste peuvent soulever des pensées, des sentiments ou des souvenirs difficiles et pénibles. Le rôle des animateurs serait d'examiner activement les orientations éthiques et les meilleures pratiques en matière de protection de l'enfance dans des espaces de formation et sur des sujets sensibles. Cela inclut d'expliquer au départ que la participation des adolescentes est à tout moment volontaire et qu'elles ne sont pas tenues de parler d'expérience personnelle si elles préfèrent ne pas le faire. Les animateurs peuvent expliquer que les filles peuvent même inventer des histoires sur des questions de violence sexiste qu'elles souhaitent discuter, ce qui est arrivé à une fille dont on a entendu parler, qui vivait autrefois dans un autre village. Les filles ne devraient jamais être soumises à des pressions, que ce soit par l'entremise de leurs animateurs ou par d'autres participants, pour leur faire part directement d'expériences ou de préoccupations personnelles. Bien que poser des questions ou faire des sondages peut sembler être un moyen de se soucier, n'oubliez pas que cette unité de formation n'est pas un lieu pour la collecte d'informations ou de rapports, mais plutôt pour développer les capacités des filles à le faire elles-mêmes. Les facilitateurs devraient accorder la priorité au droit à la vie privée et à la confidentialité des participants en tout temps.
- **Facilitateurs et les ressources et services locaux disponibles :** Les facilitateurs devraient préparer en recueillant des informations sur les lignes téléphoniques locales disponibles, les maisons de sécurité, les services (médicaux, psychosociaux, juridiques), ou la prévention ou la déclaration des applications de téléphones mobiles (SMS, Ou d'autres dispositifs ou services électroniques (p. Ex., Boutons de panique). Les animateurs doivent détailler ces informations par écrit et verbalement – sur une fiche d'information et dans la langue régulièrement parlée des filles. Les fiches d'information doivent être aisément accessibles à tous les participants et incluses dans leurs trousseaux d'unités imprimées avec toutes les autres fiches de support détaillées dans la section des activités ci-dessous. Les animateurs devraient attirer l'attention des filles sur cette



fiche d'information et sur les types de ressources dont il discute, dans leurs remarques de bienvenue et dans leur introduction à l'unité.

- **Conseillers :** Les facilitateurs devraient identifier un ou deux conseillers psychosociaux locaux et les informer de la formation à l'avance. Au moins un conseiller devrait être prêt à fournir des thérapies de courte ou de longue durée, des évaluations du traitement et des renvois de service pour tout participant qui demande de l'aide ou qui semble retiré ou en difficulté et qui peut avoir besoin d'information, de soutien, de services confidentiels ou un endroit sûr pour rester.

CRÉER UN ESPACE SÉCURISÉ :

La bonne facilitation de cette unité repose sur le rôle important qu'un espace de réflexion sécuritaire, privé et bien protégé doit jouer dans le traitement de ce sujet délicat avec les adolescentes. Dans l'espace « formation », les filles devraient être soutenues en se sentant à l'aise de parler ou de se taire sur tout aspect de la violence sexuelle potentielle ou réelle dont elles aiment faire face. Parler ou choisir de ne pas partager un aspect de la violence sexiste est le droit de chaque fille de gérer son propre confort et les risques tout au long des activités de l'unité. Au fur et à mesure que l'unité progresse, une approche active est adoptée pour que les filles apprennent une approche structurée pour évaluer les risques de violence sexiste et discutent de ce qu'elles ont fait dans le passé et peuvent faire face au présent et à l'avenir pour atténuer la violence sexiste. L'amélioration des compétences en matière d'autoprotection, de planification de la sécurité et de plaidoyer pour le droit d'être exempt de violence est essentielle à la pleine et active participation des adolescentes en tant que « citoyens égaux » où elles vivent.

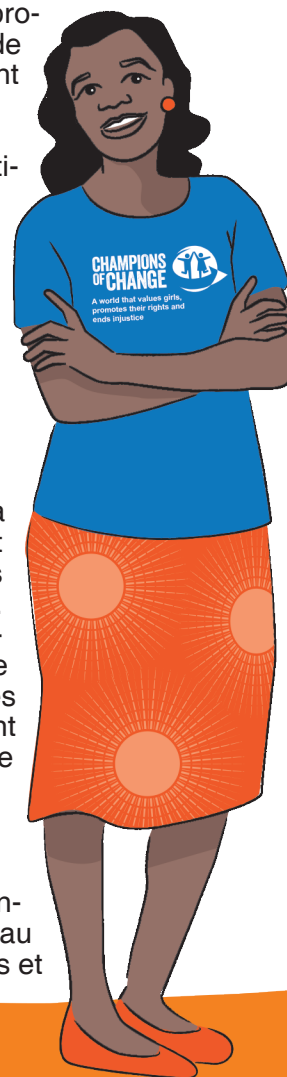
Les animateurs devront également souligner l'importance des filles dans l'identification d'un adulte de confiance ou d'un mentor de pairs plus âgé, que ce soit pour discuter de questions de violence sexiste ou pour demander leur soutien contre tout type de situation risquée ou préjudiciable. Les mentors pourraient être ceux sélectionnés et engagés par un programme à élaborer avec l'apport des filles après la formation. Ils pourraient également être plus âgés, plus expérimentés que leurs pairs, un membre de la famille, un enseignant ou d'autres personnes de confiance près d'une fille.

TERMINOLOGIE:

Lorsque l'on parle aux filles de la violence sexiste, il est important d'utiliser la terminologie appropriée et d'expliquer clairement les définitions. La « VBG » est parfois utilisée pour alléger la brièveté de la « violence sexiste ». Assurez-vous que les filles comprennent cet acronyme et / ou l'acronyme dans la langue locale. En outre, lorsqu'on parle de victimes de la violence sexiste, il est courant de parler de ces personnes comme des « survivants » plutôt que des « victimes ». Se référer à quelqu'un comme une « victime » peut avoir des connotations négatives qui peuvent impliquer l'impuissance. Se référer à quelqu'un comme un « survivant » de la violence sexiste met en évidence la résilience de la personne et la force intérieure pour surmonter la situation et lutter pour la justice de genre.

TÂCHES À FAIRE CHEZ SOI:

Les filles recevront des tâches à faire tout au long de l'unité. Les devoirs comprennent soit écrire dans un journal personnel ou parler avec des amis et la famille au sujet de ce qu'elles ont appris. Cela les aidera à contextualiser les messages clés et à réfléchir sur les apprentissages en dehors des formations.



I-3 OBJECTIFS DE L'UNITÉ

(CONNAISSANCES, ATTITUDES, PRATIQUES/COMPÉTENCES)

L'objectif de cet exercice est d'aider chaque fille à reconnaître les types de violence sexiste qui sont présents dans son environnement, afin qu'elle puisse se rendre compte qu'elle peut avoir accepté VBG comme normal. Pensez à ce que vous ressentiriez si vous étiez à leur place, et soyez sensible à la façon dont cette réalisation peut être très douloureuse pour certaines des filles, et très libératrice ou responsabilisant pour les autres.

Il sera utile d'avoir quelques exemples locaux de ce que signifie être un « homme ou un garçon » et ce que signifie être une « femme ou une fille » comme moyen d'expliquer comment les hommes et les femmes sont socialisés pour se comporter différemment et remplir des rôles différents.

Soutenir les filles afin qu'elles reconnaissent comment la violence sexiste est devenue socialisée et normalisée afin que les filles prennent des mesures pour résister à la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles, afin de comprendre que les agresseurs prennent la décision d'utiliser ou de ne pas recourir à la violence, et qu'il n'y a jamais de justification pour perpétrer de la violence sexiste. Il s'agit notamment de poser des questions sur la socialisation des filles et sur ce qu'elles ont vu de leurs pairs masculins.

	CONNAISSANCES	ATTITUDES	PRATIQUE ET COMPÉTENCES
Individuel	<ul style="list-style-type: none"> • Peut identifier des types de VBG, y compris physiques, sexuels, émotionnels / psychologiques. • Comprend que les pratiques nuisibles sont également des formes de VBG. • Sait que l'utilisation de la VBG est un choix et un abus de pouvoir de la part de tous les auteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Refuse de considérer toute forme de VBG comme tolérable ou acceptable pour elle-même ou pour toute adolescente ou toute autre femme. (GBV6) • Se sent confiant dans sa capacité à identifier les risques et les situations nocives de VBG. 	<ul style="list-style-type: none"> • S'engage personnellement à promouvoir des relations non violentes. (GBV3) • Identifie quels biens elle a pour aider à se protéger des VBG (biens physiques, sociaux, de santé et financiers).
Communauté/ Famille	<ul style="list-style-type: none"> □ Reconnaît les effets et les conséquences de la violence sexo-spécifique sur la vie des femmes et des filles. 	<ul style="list-style-type: none"> □ Reconnaît les relations de pouvoir inégales qui fondent, cherchent à justifier et perpétuent la VBG dans sa communauté. □ Reconnaît l'importance d'utiliser des compétences en communication qui favorisent la confiance et le respect lors de la discussion sur l'égalité entre les sexes et la violence sexiste. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rejette les attitudes, normes, stéréotypes et mythes nuisibles qui déterminent la violence sexiste dans sa communauté. • Parle sur l'importance de vivre libre de VSG dans sa communauté. • Effectue une évaluation des risques de VBG dans sa communauté.
Institutionnel	<ul style="list-style-type: none"> • Sait que la violence liée au genre est une violation des droits humains et qu'elle a le droit de vivre sans violence. 	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaît qu'il existe des services et des ressources disponibles qui les protégeront et les appuieront contre la VBG. 	<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un plan de sécurité en matière de GBV afin d'accéder aux acteurs et aux services et de les identifier afin d'améliorer leur sécurité personnelle.

APERÇU DES ACTIVITÉS

DANS CETTE UNITÉ, NOUS AVONS QUATRE ACTIVITÉ À ÉTUDIER.

Activité 1 : Mythes sur la violence liée au genre

Activité 2 : Sortir notre lessive

Activité 3 : « VBG dites non ! »

Activité 4 : Evaluation des risques liés à la violence sexiste (hors ligne et en ligne)

NOM	DURÉE	CAPC/OBJECTIFS	MESSAGES CLÉS	DESCRIPTION / ÉTAPES CLÉS
Activité GBV1 : Qu'est-ce que la violence sexiste?	1 heure et 5 minutes	<ul style="list-style-type: none"> Peut identifier les types de violence sexuelle, y compris physique, sexuelle, émotionnelle / psychologique. Sait que la violence liée au genre est une violation des droits humains et qu'elle a le droit de vivre sans violence. Comprend que les pratiques nuisibles sont également des formes de VBG. 	<p>Il existe différentes formes de violence sexiste, y compris la violence physique, sexuelle et émotionnelle. La violence fondée sur le sexe est le plus souvent exercée contre les femmes et les filles, et parfois contre les hommes et les garçons.</p> <p>La violence sexiste peut avoir lieu n'importe où: la famille, la rue, l'école et n'importe où dans nos communautés. La violence sexiste comprend également le mariage des enfants, les mutilations génitales féminines et d'autres pratiques nuisibles.</p>	La violence sexiste est toujours une violation des droits fondamentaux des filles. Les filles ont le droit de vivre sans violence dans tous les aspects de leur vie, y compris dans leur famille, leur communauté et leur école. Les filles commencent par comprendre le concept de violence sexiste et apprennent à identifier les différents types de violence sexospécifique, y compris la violence physique, sexuelle et psychologique ou émotionnelle. Ensuite, les filles discutent et montrent des exemples de violence basée sur le genre à travers la dramatisation. Enfin, les filles comprennent que les pratiques nuisibles traditionnelles, comme le mariage des enfants et les mutilations génitales féminines, sont aussi des formes de violence sexiste.
Activité GBV2 : Mythes sur la violence liée au genre	1 heure et 20 minutes + affectation à emporter	<ul style="list-style-type: none"> Rejette les 	<p>Les mythes concernant la violence sexiste contribuent à ce qu'elle soit moins visible, voire à la justifier. Les mythes peuvent rendre les comportements nocifs semblent normaux. Il est donc essentiel que les filles identifient et rejettent les mythes concernant la violence sexiste.</p> <p>Les femmes et les filles sont traitées avec violence en raison de relations de pouvoir inégales entre hommes et femmes, garçons et filles. La violence sexiste implique un agresseur qui croit que son sexe les autorise à utiliser la force ou le pouvoir sur quelqu'un d'autre, ou menacer de le faire, dans l'intention de leur causer du tort ou de contrôler leur comportement.</p>	Les filles commencent par examiner les mythes sur la violence sexiste et comment rejeter et surmonter ces mythes. Ensuite, les filles apprennent sur différents types de pouvoir et comment la violence sexiste contre les femmes et les filles a lieu à la suite de relations de pouvoir inégales entre les hommes et les femmes, les garçons et les filles. En tant que tâche à emporter, les filles sont invitées à écrire sur les mythes de la violence sexiste et à parler aux amis de la raison pour laquelle ces mythes existent et de la preuve qui prouve que ces mythes sont faux.

NOM	DURÉE	CAPC/OBJECTIFS	MESSAGES CLÉS	DESCRIPTION / ÉTAPES CLÉS
Activité GBV3 : Sortir notre lessive	1 heure + affectation à emporter	<ul style="list-style-type: none"> • Connaît les effets et les conséquences de la violence sexiste sur la vie des femmes et des filles. • S'engage personnellement pour promouvoir des relations non violentes. 	<p>La violence sexiste a de graves conséquences sur la vie des femmes et des filles. Les conséquences peuvent être physiques, émotionnelles et sociales.</p> <p>L'étude des conséquences de la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles permet aux filles de reconnaître les différents types de violence sexiste. L'apprentissage des conséquences de la violence sexiste aide les filles à devenir des défenseurs de leur droit à vivre sans violence et à discuter avec d'autres de la promotion de relations non violentes.</p>	<p>Les filles commencent par « suspendre leur linge » et discutent des exemples de violence sexiste dont ils ont été témoins ou entendu parler. Ensuite, les filles apprennent à connaître les conséquences de la violence sexiste, y compris les conséquences physiques, émotionnelles et sociales. Enfin, les filles s'engagent personnellement à promouvoir des relations non violentes. En tant que mission à emporter, les filles parlent à d'autres de différents types de violence sexuelle dont elles ont été témoins ou entendues dans leur communauté et des conséquences de la violence sexiste.</p>
Activité GBV4 : Violence sexuelle dans ma communauté	1 heure et 25 minutes + affectation à emporter	<ul style="list-style-type: none"> • Sait que l'utilisation de la VBG est un choix et un abus de pouvoir de la part de tous les auteurs. • Refuse de considérer toute forme de VBG comme tolérable ou acceptable pour elle-même ou pour toute adolescente ou toute autre femme. • Reconnaît les relations de pouvoir inégales qui fondent, cherchent à justifier et perpétuent la VBG dans sa communauté. 	<p>Les gens sont socialisés pour utiliser ou accepter la violence sexiste. Les garçons apprennent à utiliser la violence comme faisant partie de « être un homme » et de nombreuses filles apprennent que faire l'expérience et recevoir la violence fait partie de « être une femme ».</p> <p>Les hommes et les garçons ne sont pas violents par nature, mais ils choisissent d'utiliser la violence plus que les femmes et les filles. La violence masculine est souvent justifiée comme une réaction commune ou inévitable à une menace, et donc les gens apprennent à penser qu'il ne peut pas être évité. Mais il n'est pas vrai que les hommes ou les garçons utilisent la violence sexiste parce qu'ils « ne peuvent pas se contrôler ».</p> <p>Personne n'a le droit d'utiliser la violence contre quiconque. Les garçons et les hommes qui utilisent la violence choisissent activement d'abuser du pouvoir et d'exercer un contrôle sur une autre personne en grande partie parce qu'ils croient qu'ils ont le droit de le faire. C'est pourquoi il est si important pour chacun de comprendre que nous avons tous le droit de vivre à l'abri de la violence, ce qui signifie que personne n'a le droit d'utiliser la violence contre nous.</p>	<p>Les filles commencent par écrire des réflexions personnelles sur les cas de VBG dont ils ont été témoins ou entendus dans leur communauté. Ensuite, les filles discutent et analysent les différents types de violence sexiste dans leur entourage. Enfin, les filles discutent comment la VBG est appris grâce à la socialisation sexuelle. En tant que mission à emporter, les filles examinent des exemples de violence sexiste à l'égard des femmes ou des filles dans la radio, la télévision, les médias sociaux, la musique, les magazines et les journaux.</p>

NOM	DURÉE	CAPC/OBJECTIFS	MESSAGES CLÉS	DESCRIPTION / ÉTAPES CLÉS
Activité GBV5 : Parler avec d'autres de la façon de vivre à l'abri de la violence sexiste	1 heure et 5 minutes	<ul style="list-style-type: none"> S'exprime sur l'importance de vivre libre de VSG dans sa communauté. Reconnaît l'importance d'utiliser des compétences en communication qui favorisent la confiance et le respect lors de la discussion sur l'égalité entre les sexes et la violence sexiste. 	<p>Les filles peuvent s'exprimer sur les questions de violence sexiste et d'inégalité entre les sexes. La violence contre les femmes et les filles est toujours erronée et jamais la faute d'une fille.</p> <p>Les filles peuvent promouvoir la confiance et le respect lors de la discussion sur l'égalité entre les sexes et la violence sexiste. Cela aidera à cultiver des relations de plus grande égalité, confiance et respect. Il aidera également à s'interroger sur les normes et les stéréotypes</p>	Les filles commencent par un exercice pour comprendre différents scénarios de pouvoir. Ensuite, les filles jouent un jeu de rôle en utilisant des habiletés de communication qui favorisent la confiance et le respect lors de la discussion sur l'égalité des sexes et la VBG. En tant que tâche à emporter, les filles pratiquent les techniques de communication qu'ils ont acquises pour parler aux autres de la violence sexiste.
Activité GBV6 : « VBG Dites NON! »	50 minutes + affectation à emporter	<ul style="list-style-type: none"> Refuse de considérer toute forme de VBG comme tolérable ou acceptable pour elle-même ou pour toute adolescente ou toute autre femme. Se sent confiant dans sa capacité à identifier les risques et les situations nocives de VBG. Parle sur l'importance de vivre libre de VSG dans sa communauté. Les filles ont le droit de dire « NON » à la violence. Les filles ont le droit de dire « NON » à quiconque veut les toucher sans leur consentement. 	<p>Les mythes concernant la violence sexiste contribuent à ce qu'elle soit moins visible, voire à la justifier. Les mythes peuvent rendre les comportements nocifs semblent normaux. Il est donc essentiel que les filles identifient et rejettent les mythes concernant la violence sexiste.</p> <p>Les femmes et les filles sont traitées avec violence en raison de relations de pouvoir inégales entre hommes et filles. La violence sexiste implique un agresseur qui croit que son sexe les autorise à utiliser la force ou le pouvoir sur quelqu'un d'autre, ou menacer de le faire, dans l'intention de leur causer du tort ou de contrôler leur comportement.</p>	Les filles commencent par pratiquer « NON! » À des exemples de harcèlement sexuel, d'abus ou d'autres formes de violence sexuelle. En pensant et en pratiquant activement ce qu'il faut faire face à une situation d'abus sexuel, les filles développent leurs compétences en matière de sécurité personnelle et leur confiance en elles. En tant que mission à emporter, les filles pratiquent le « dire NON! » Au harcèlement sexuel et à d'autres formes de violence avec des amis en qui ils ont confiance.

NOM	DURÉE	CAPC/OBJECTIFS	MESSAGES CLÉS	DESCRIPTION / ÉTAPES CLÉS
Activité GBV7 : Evaluation des risques liés à la violence sexiste (hors ligne et en ligne)	1 heure et 5 minutes + tâche à emporter	<ul style="list-style-type: none"> • Identifie les actifs dont elle dispose pour se protéger contre la violence liée au genre (biens physiques, sociaux, sanitaires et financiers). • Effectue une évaluation des risques de VBG dans sa communauté.. 	L'identification des risques est une première étape vers la prévention de la violence sexiste. L'identification des risques de violence sexospécifique peut aider les filles à prendre des mesures pour prévenir de nombreuses formes de VBG.	Les filles commencent par cartographier les zones de leur communauté où elles se sentent en sécurité et en danger, quand et pourquoi. Ensuite, les filles complètent une évaluation du risque de violence fondée sur le sexe afin d'identifier Les risques de VBG, les vulnérabilités, les atouts dont ils disposent, les atouts requis, le niveau d'impact sur les filles et le niveau d'urgence des filles. En tant que mission à emporter, les filles continuent de terminer leurs évaluations de risque de GBV.
Activité GBV8 : Elaboration d'un plan de sécurité	1 heure et 25 minutes	<ul style="list-style-type: none"> • Élabore un plan de sécurité en matière de VLG pour accéder aux acteurs et services et les identifier afin d'améliorer leur sécurité personnelle. • Reconnaît qu'il existe des services et des ressources disponibles qui les protégeront et les soutiendront contre la VBG. 	<p>L'élaboration d'un plan de sécurité personnelle peut aider les filles à prendre conscience de la façon d'atténuer les risques de VBG. Le renforcement des capacités des filles à élaborer des plans de sécurité en matière de VBG peut les aider à devenir plus informés, mieux équipés et plus résilients physiquement et psychosocialement face aux risques de VBG.</p> <p>Les plans de sécurité de la VBG peuvent changer avec le temps. Les filles devraient élaborer un nouveau plan de sécurité en matière de VBG lorsque leur situation personnelle ou environnement change. Les filles peuvent également aider d'autres personnes à élaborer leurs propres plans de sécurité personnelle afin d'atténuer les risques de VSG.</p>	<p>Les filles commencent par examiner les risques liés à la violence sexiste et discutent de la façon d'atténuer ces risques. Ensuite, les filles élaborent des plans de sécurité personnelle qui évaluent et identifient les acteurs et les services qui peuvent améliorer leur sécurité personnelle et s'engager personnellement à développer et mettre en oeuvre leurs plans de sécurité.</p> <p>Enfin, les filles se rassemblent pour construire leur réseau social et suscitent un sentiment d'être liées à la lutte contre la violence sexuelle.</p>

II- DEROULEMENT DES ACTIVITES

GLOSSAIRE

- **Violence fondée** : La violence fondée sur le sexe est un acte de violence qui entraîne ou est susceptible sur le genre d'entraîner une violence (VSG), un préjudice ou une souffrance physique, sexuel ou psychologique, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, dans la vie publique ou dans la vie privée.
- **Égalité entre les sexes** : L'égalité entre les sexes fait référence au fait que les femmes et les hommes, les filles et les garçons jouissent du même statut dans la société; jouir pleinement et sans discrimination de tous les droits de l'homme; jouissent du même niveau de respect dans la communauté; sont également appréciés par tous; peuvent profiter des mêmes possibilités de faire des choix quant à leur vie et de s'attendre à des résultats équivalents; et ont la même quantité de pouvoir pour façonner les résultats de leurs choix.
- **Normes de genre** : Les normes de genre sont des règles sociales qui nous disent ce que signifie être une fille ou un garçon, un homme ou une femme.
- **Rôles de genre** : Les rôles de genre sont des rôles, des comportements, des activités et des attributs socialement construits qu'une société considère appropriés pour les hommes et les garçons, ainsi que pour les femmes et les filles.
- **Auteur/agresseur** L'auteur ou l'agresseur est celui qui commet la violence contre quelqu'un d'autre. Dans le cas de la violence sexiste, les auteurs sont généralement des hommes ou des garçons et les victimes sont habituellement des femmes ou des filles.
- **Violence physique** La violence physique est un fait qui provoque des douleurs physiques ou des souffrances, comme des coups, des coups de poing, des gifles, des meurtres, etc.
- **Puissance** : La puissance est la capacité de communiquer efficacement une idée, d'influencer les gens et de prendre des mesures. Elle peut être vécue individuellement ou collectivement. Cette définition comprend le pouvoir comme un ensemble de ressources, d'idées, de connaissances et d'outils que n'importe qui peut utiliser pour influencer efficacement les personnes ou les situations.
- **Pouvoir sur** : Pouvoir sur est la capacité d'une personne d'imposer son point de vue, ses besoins ou désirs à une autre personne ou un groupe.
- **La puissance avec** : La puissance avec est la force et la capacité qui est gagnée en travaillant ensemble avec d'autres.
- **Le pouvoir à l'intérieur** : Le pouvoir à l'intérieur est un sentiment individuel, d'estime de soi, de valeur et de dignité qui permet à son auteur de prendre des mesures.
- **La violence** : La violence psychologique ou émotionnelle est tout type de violence qui cause une douleur ou une souffrance psychologique ou émotionnelle, telles que harcèlement, menaces, intimidation, cyber intimidation, etc.
- **Violence sexuelle** : La violence sexuelle est tout type de violence qui se manifeste comme le viol, le harcèlement sexuel, le toucher inapproprié, etc.

II-2 : LES ACTIVITES

ACTIVITÉ 1 : MYTHES SUR LA VIOLENCE LIÉE AU GENRE

Les filles commencent par examiner les mythes sur la violence sexiste et comment rejeter et surmonter ces mythes. Ensuite, les filles apprennent sur différents types de pouvoir et comment la violence sexiste contre les femmes et les filles a lieu à la suite de relations de pouvoir inégales entre les hommes, les femmes, les garçons et les filles. En tant que tâche à exécuter, les filles sont invitées à écrire sur les mythes de la violence sexiste et à parler aux amis (es) de la raison pour laquelle ces mythes existent et ce qui prouve que ces mythes sont faux.



10 À 15 ANS



1 HEURE
80 MINUTES

DE QUOI A-T-ON BESOIN

- Tableaux à feuilles mobiles
- Papier de conférence
- Des feutres
- Ruban
- Deux bols ou récipients
- **Fiche de facilitation 2 : Mythes sur la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles**



LIENS VERS KAPS

- Rejeter les attitudes, normes, stéréotypes et mythes nuisibles qui déterminent la VBG dans sa communauté.
- Reconnaître les relations de pouvoir inégales qui fondent, cherchent à justifier et perpétuent la VBG dans sa communauté Deux bols ou récipients



MESSAGES CLÉS

- Les mythes concernant la violence sexiste contribuent à la rendre moins visible, voire à la justifier. Les mythes peuvent rendre les comportements nocifs et normaux. Il est donc essentiel que les filles identifient et rejettent les mythes concernant la violence sexiste.
- Les femmes et les filles sont traitées avec violence en raison de relations de pouvoir inégales entre hommes et femmes, garçons et filles. La violence sexiste implique un agresseur qui croit que son sexe les autorise à utiliser la force ou le pouvoir sur quelqu'un d'autre, ou menacer de le faire, dans l'intention de leur causer du tort ou de contrôler leur comportement.



CONSEILS AUX FACILITATEURS

- Cette activité suppose que les filles auront complété l'unité *Assurer l'être*, en particulier l'activité 5: Une histoire sur le pouvoir. Vous vous rappellerez que dans l'Activité 5, les filles apprennent trois formes différentes de pouvoir (pouvoir, puissance). Comprendre qu'il existe différentes formes de pouvoir peut les soutenir dans la compréhension qui détient « pouvoir sur » eux, et comment ils peuvent être soutenus par leur « pouvoir intérieur » et leur « pouvoir avec ». Si les filles n'ont pas terminé cette activité, ou si elles l'ont fait il y a longtemps, envisager de faciliter l'activité avant de passer à celle-ci.
- Pensez aux moyens d'aider les filles à comprendre que le pouvoir est dynamique et relationnel (une personne ne peut exercer le pouvoir que dans ses relations avec les autres). Cherchez des exemples qui expliquent le pouvoir en ce qui concerne l'accès et le contrôle des ressources et de la capacité d'exercer une activité (formuler des objectifs et agir sur eux): en soi-même; avec les autres; et sur les autres ou sur les questions pour apporter des changements.
- En expliquant le pouvoir, cherchez des occasions de souligner que les hommes et les garçons ont le choix d'utiliser leur pouvoir pour provoquer un changement positif dans les relations de genre et peuvent donc choisir et s'engager à ne pas commettre de violence envers les filles ou les femmes .
- S'assurer que les filles comprennent que la violence sexiste est toujours liée à un abus de pouvoir sur la personne lésée et qu'elle repose sur des relations de pouvoir inégales entre lxb-international.org



AVANT DE COMMENCER

- Imprimez un exemplaire de la feuille de facilitation 2 : Mythes sur la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles. Découpez les mythes individuels, pliez chacun, et placez dans un bol ou un récipient. Découpez les réalités individuelles, pliez chacune, et placez dans un bol ou un récipient séparé
- Préparer un tableau à feuilles mobiles avec les questions incluses à l'étape 4.
- Préparez un tableau à feuilles mobiles avec les définitions de puissance et de ses différents types, comme indiqué à l'étape 10.
- Copiez les messages clés de l'activité sur des tableaux à feuilles séparés. Gardez ces tableaux de papier couverts jusqu'à ce que vous en avez besoin

ÉTAPES À SUIVRE :

En séance plénière : Aperçu (5 minutes)

1. Accueillir les filles à la deuxième activité de cette unité.
2. Expliquez que dans cette activité, vous apprendrez des mythes et des croyances fausses sur la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles.

En plénière et en petits groupes : mythes sur la violence liée au genre (45 minutes)

3. Divisez les filles en huit petits groupes (si vous avez moins de 16 filles, divisez-les en quatre groupes et demandez à chaque groupe de présenter deux mythes). Demandez à chaque groupe de choisir un « mythe » du bol que vous avez déjà préparé. Ne distribuez pas encore les « réalités » correspondantes

ASTUCE ! Assurez-vous que les filles comprennent ce qu'est un mythe avant de commencer. Si elles ne sont pas sûres, partagez avec elles la définition suivante : Les mythes sont largement répandus, mais de fausses croyances ou idées.



ÉTAPES À SUIVRE :

4. Demandez à chaque groupe de prendre 10 minutes pour analyser le mythe qui lui a été donné et de préparer un court exposé (de 3 à 5 minutes) qui résume la discussion. Montrez le tableau à feuilles mobiles avec les questions suivantes sur lesquelles les groupes se concentreront pour leur discussion. Encouragez les filles à écrire leurs réponses sur une feuille de tableau de conférence afin qu'elles puissent l'utiliser comme elles le présentent.
 - **Quelle est la fréquence de ce mythe dans votre communauté ?**
 - **Ce mythe se rapporte-t-il à des idées sur ce que signifie être un homme ou une femme ? Lesquels ?**
 - **Quelles preuves pouvez-vous utiliser pour montrer que ce mythe est faux ?**
5. Demander aux groupes de faire leurs présentations à tour de rôle. Après chacun, prenez le temps de voir si les autres groupes sont d'accord ou non avec le mythe et d'accord avec ce que le groupe a présenté.
6. Une fois que tous les groupes ont présenté, distribuer le bol avec les «réalités» et demander à chaque groupe de choisir une réalité. Demandez aux groupes de discuter brièvement de la réalité qu'ils ont choisie et d'identifier le mythe auquel ils correspondent.
7. Demander à chaque groupe de lire à haute voix la réalité qui lui a été donnée et de dire à quel mythe il correspond. Ensuite, coller le mythe et la réalité correspondante ensemble sur un tableau à feuilles mobiles.
8. Découvrir le tableau de papier avec le premier message-clé sur elle, et discuter brièvement avec les filles:
 - **Les mythes concernant la violence sexiste contribuent à la rendre moins visible, voire à la justifier.**

Les mythes peuvent rendre les comportements nocifs normaux. Il est donc essentiel que les filles identifient et rejettent les mythes concernant la violence sexiste.

En Plénière : Différents Types de Puissance (15 minutes)

9. Demander aux filles : « Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit quand vous **pensez au pouvoir** ? » Écoutez attentivement pour essayer d'identifier les trois différentes formes de pouvoir dans ce que disent les filles. Il peut être utile d'écrire des mots-clés à partir de leurs réponses sur un tableau à feuilles mobiles.
10. Demander aux filles si elles se souviennent des trois différentes formes de pouvoir que nous avons discuté dans la première activité de notre travail ensemble, puis présenter le tableau de papier déjà préparé avec ce que les moyens de puissance ainsi que les trois différents types de pouvoir.
 - **Le pouvoir est** : La capacité ou la capacité de communiquer efficacement une idée, d'influencer les gens et de prendre des mesures – et peut être vécu individuellement ou collectivement. Il s'agit d'un ensemble de ressources, d'idées, de connaissances et d'outils que n'importe qui peut utiliser pour influencer efficacement des personnes ou des situations.

Il existe trois types de puissance :

- **Pouvoir sur** : Il s'agit de la capacité de contrôler les autres, ou d'imposer des points de vue, des besoins ou des désirs sur eux ou sur une situation. Ce type de puissance peut être positif ou négatif, selon la façon dont il est utilisé.
- **Pouvoir avec** : C'est le pouvoir qui est gagné en travaillant avec d'autres pour réclamer nos droits et atteindre des buts collectifs. Il se réfère à la puissance que nous nous donnons mutuellement quand

ÉTAPES À SUIVRE :

nous coopérons.

- **Pouvoir à l'intérieur** : Ce sont les compétences individuelles et les sentiments d'estime de soi, la valeur et la dignité qui donnent à quelqu'un la confiance pour revendiquer leurs propres droits.

11. Demandez aux filles de donner des exemples des différents types de pouvoir de leur communauté en matière de violence sexiste. Vous pouvez utiliser certains des exemples fournis ci-dessous pour obtenir le début de la conversation

- **Pouvoir sur** : Il s'agit de la capacité de contrôler les autres, ou d'imposer des vues, des besoins ou des désirs sur eux ou sur une situation. Ce type de puissance peut être positif ou négatif, selon la façon dont il est utilisé.
- **Pouvoir avec** : C'est le pouvoir qui est gagné en travaillant avec d'autres pour réclamer nos droits et atteindre des buts collectifs. Il se réfère à la puissance que nous nous donnons mutuellement quand nous coopérons, et quand nous utilisons les uns des autres les forces, les connaissances et les idées.
- **Pouvoir à l'intérieur** : Ce sont les compétences individuelles et les sentiments d'estime de soi, la valeur et la dignité qui donnent à quelqu'un la confiance pour revendiquer leurs propres droits.

12. Réaliser une brève discussion autour des questions suivantes :

- Pourquoi pensez-vous que la violence sexiste a lieu ?
- Quels types de pouvoir sont impliqués dans la violence sexiste ?
- Qui a les types de pouvoir dans la violence sexiste ?

13. Dévoilez le tableau avec le deuxième Message-Clé dessus et discutez avec les filles:

- Les femmes et les filles sont traitées avec violence en raison de relations de pouvoir inégales entre hommes et femmes, garçons et filles. La violence sexiste implique un agresseur qui croit que son sexe les autorise à utiliser la force ou le pouvoir sur quelqu'un d'autre, ou menacer de le faire, dans l'intention de leur causer du tort ou de contrôler leur comportement.



Passez le mot ! Prenez le temps de parler de ces mythes à vos amis, de leur demander pourquoi ils pensent que ces mythes existent et quelles preuves peuvent prouver que ces mythes sont faux.



Écrivez-le! Écrivez deux mythes sur la violence sexiste qui diffèrent des mythes dont nous avons discutés au cours de l'activité. Pensez à pourquoi ces mythes existent dans votre communauté, et quelle réalité ou preuve peut prouver que ce mythe est faux

En plénière: Résumer et conclure! (10 minutes)

14. Demandez à quelques filles de partager ce qu'elles ont appris de l'activité.

Demandez : Pouvez-vous penser à d'autres mythes dans votre communauté que vous pouvez rejeter? Prenez des notes sur un tableau à feuilles mobiles.

15. Complétez l'activité en expliquant la mission à emporter et encouragez les filles à être prêtes à en parler au début de la prochaine session.



FICHE DE FACILITATION1 : MYTHES SUR LA VIOLENCE SEXISTE À L'ÉGARD DES FEMMES ET DES FILLES



MYTHE # 1 : LA VIOLENCE NE PEUT PAS ÊTRE SI MAUVAISE. SI C'ÉTAIT LE CAS, ELLE QUITTERAIT LA RELATION.

Réalité : Il y a beaucoup d'explications pour expliquer pourquoi il est si difficile pour une fille ou une femme de quitter une relation violente. Par exemple, de nombreuses femmes éprouvent un « cycle de violence » sans fin ou sont soumises à une violence encore pire lorsqu'elles essaient de partir. D'autres pourraient avoir perdu leur capacité de prendre leurs propres décisions, ou n'ont pas le réseau de soutien dont ils ont besoin pour quitter.

MYTHE # 2 : CERTAINES FEMMES ET FILLES AIMENT ÊTRE TOUCHÉES.

Réalité : Personne n'aime être menacé, battu, insulté ou blessé. Ce mythe vise à blâmer les victimes et fait en sorte que les auteurs de la violence sexiste ne soient pas tenus responsables.

MYTHE # 3 : SI UN HOMME CONTRÔLE OU BAT UNE FEMME OU UNE FILLE, IL MONTRE QU'IL L'AIME.

Réalité : L'abus et la violence ne sont pas des expressions d'amour ou d'affection. Quelqu'un qui aime une femme ou une fille ne la frappera pas.

MYTHE # 4 : IL VAUT MIEUX AVOIR UN PÈRE VIOLENT QUE PAS DE PÈRE DU TOUT.

Réalité : Les garçons et les filles apprennent à se rapporter aux autres en fonction de ce qu'ils voient chez eux. En fait, lorsqu'un père est violent, il conduit ses fils à utiliser la violence contre leurs partenaires plus tard dans la vie, et leurs filles à accepter la violence de leurs partenaires masculins. Avoir un père violent met en place en fait des filles et des garçons pour des cycles de vie de la violence.

MYTHE # 5 : CERTAINES FEMMES MÉRITENT D'ÊTRE BATTUES POUR LES CHOSSES QU'ELLES ONT FAITES.

Réalité : Personne ne mérite d'être traité violemment, peu importe ce qu'ils ont ou n'ont pas fait. La violence n'est jamais le résultat de quelque chose qu'une victime a fait ou n'a pas fait; Il est le résultat de l'abuseur profitant de leur pouvoir sur la victime.

MYTHE # 6 : LES JEUNES FEMMES PROVOQUENT LA VIOLENCE SEXUELLE EN RAISON DE LA FAÇON DONT ELLES S'HABILLENT.

Réalité : Les femmes et les filles ont le droit de s'habiller comme elles le souhaitent. Regarder ou s'habiller d'une certaine manière ne rend pas n'importe qui plus ou moins susceptible d'être une victime de la violence.

MYTHE # 7 : IL L'A FORCÉE À AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS AVEC LUI PARCE QU'IL EST UN JEUNE HOMME QUI NE POUVAIT PAS SE CONTRÔLER. LES GARÇONS SERONT DES GARÇONS.

Réalité : Forcer quelqu'un à avoir des rapports sexuels est un viol. Les hommes et les garçons sont entièrement responsables de leurs propres actions; Le stéréotype selon lequel ils ne peuvent pas prendre de décisions quand il s'agit de sexe est faux et nuisible.

MYTHE # 8 : CE QUI SE PASSE DERRIÈRE UNE PORTE FERMÉE N'EST L'AFFAIRE DE PERSONNE. LES QUESTIONS DE VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES OU DES FILLES SONT DES QUESTIONS PRIVÉES À TRAITER AU SEIN DE LA FAMILLE.

Réalité : La violence contre les femmes et les filles est un problème social - pas un problème privé. La violence sexiste est une violation des droits de l'homme et doit être traitée par toutes les filles, les garçons, les femmes et les hommes afin de transformer les normes sexospécifiques qui conduisent à la violence sexiste.

ACTIVITÉ 2 :

SORTIR NOTRE LESSIVE

Les filles commencent par « suspendre leur linge » et discutent des exemples de violence sexiste dont elles ont été témoins ou entendu parler. Ensuite, les filles apprennent à connaître les conséquences de la violence sexiste, y compris les conséquences physiques, émotionnelles et sociales. Enfin, les filles s'engagent personnellement à promouvoir des relations non violentes. En tant que mission à effectuer, les filles parlent à d'autres de différents types de violence sexuelle dont elles ont été témoins ou entendues dans leur communauté et des conséquences de la violence sexiste.



10 À 15 ANS



60 MINUTES

DE QUOI A-T-ON BESOIN

- Tableaux à feuilles mobiles
- Papier de de tableau (une feuille par participant)
- Des feutres
- Des stylos
- Grandes cartes de différentes couleurs
- Les ciseaux
- Chaîne ou ligne de lavage
- Ruban
- Pinces à linge
- **Document GBV-A : Conséquences de la violence sexiste envers les femmes et les filles**



LIENS VERS KAPS



- Reconnaître les effets et les conséquences de la violence sexiste sur la vie des femmes et des filles.
- S'engager personnellement à promouvoir des relations non violentes.



MESSAGES CLÉS

- La violence sexiste a de graves conséquences sur la vie des femmes et des filles. Les conséquences peuvent être physiques, émotionnelles et sociales.
- L'étude des conséquences de la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles permet aux filles de reconnaître les différents types de violence sexiste. L'apprentissage des conséquences de la violence sexiste aide les filles à devenir des défenseurs de leur droit à vivre sans violence et à discuter avec d'autres de la promotion de relations non violentes.



CONSEILS AUX FACILITATEURS

- Il est important de créer un espace sûr pour que les filles puissent partager des histoires de violence sexiste. Pensez aux moyens de garantir le respect et la confidentialité afin qu'ils puissent se sentir confiants lorsqu'il s'agit d'écrire leurs histoires et de partager des expériences de violence sexiste dans leur communauté.
- Il est important d'aider les jeunes filles à réfléchir aux formes de violence sexiste dont elles auraient peut-être déjà fait l'expérience, car il est plus facile de reconnaître les violences sexistes auxquelles font face d'autres personnes que de reconnaître nos propres expériences.



AVANT DE COMMENCER

- Préparez un tableau à feuilles mobiles avec les questions énoncées à l'étape 5.
- Préparez un tableau à feuilles mobiles avec les questions énoncées à l'étape 13.
- Préparer un tableau à feuilles mobiles avec le titre indiqué à l'étape 14.
- Vous aurez besoin d'accrocher une corde à linge (ou deux) quelque part dans la pièce. Trouver la meilleure façon de suspendre la corde à linge ou de la ficelle d'une extrémité de la salle à l'autre.
- Copiez les messages clés de l'activité sur des tableaux de conférence. Gardez ces tableaux de papier couverts jusqu'à ce que vous en avez besoin.

ÉTAPES À SUIVRE :

En plénière et individuellement: Aperçu (10 minutes)

1. Accueillir les filles à la troisième activité de ce module et leur demander si certaines d'entre elles aimeraient partager certains des mythes sur la violence sexiste qu'ils ont écrits dans leurs journaux dans le cadre de leur mission à exécuter.
2. Féliciter aux filles pour leur mission à emporter et expliquer que dans cette activité vous continuerez à discuter des exemples de violence basée sur le genre et que vous vous concentrerez sur les conséquences de la violence sexiste. Cette activité aidera également les filles à « traîner leur linge » et à discuter de la violence sexiste dans leur communauté.
3. Pointer sur le mur où vous avez sécurisé la ligne de lavage et expliquez que ce sera utilisé pour « traîner notre linge ». C'est là que nous allons laver nos vêtements et les mettre sur la ligne au soleil et au vent pour être renouvelé à nouveau. Expliquer que les « vêtements » représentent des histoires de filles, et que le « lavage » et les vêtements lavés représentent nos nouveaux engagements en matière de guérison et de vie sans violences sexistes.
4. Demander à chaque fille de prendre un papier à feuilles mobiles et un marqueur et de faire un contour de taille d'un vêtement et de découper sa forme. Vous pouvez utiliser votre chemise ou un t-shirt comme modèle.

En plénière et individuellement: Sortir notre blanchisserie (30 minutes)

5. Ensuite, demandez aux filles de fermer les yeux et de penser à une situation où elles ont été témoin ou entendu parler de violence sexiste contre une femme ou une fille. Informer les filles que cela pourrait être un exemple de violence sexiste qu'elles ont vu personnellement, dont elles ont entendu parler, ou même un exemple qu'elles ont vécu. Lisez les questions suivantes, lentement, et une par une, pour aider les filles à visualiser le scénario.
 - Quels types de violence sexiste avez-vous été témoin ou entendu contre une fille ou une femme?
 - Comment vous êtes-vous sentie lorsque vous avez été témoin ou entendu parler de violence sexuelle ?
 - Quel était le scénario et la circonstance dans lesquels la violence sexiste était commise ?
 - Quelle était la relation du survivant avec l'agresseur ?
 - Que font les autres lorsqu'ils ont vu ou entendu parler de ces formes de violence sexiste dans leur foyer, leur école ou leur communauté ?
 - Quelles ont été les conséquences de la violence sexiste pour la jeune fille ?

ASTUCE!

Rappeler aux filles qu'elles n'ont pas à révéler des noms ou des expériences personnelles lorsqu'elles partagent leur histoire sur la violence sexiste. Ces histoires peuvent être anonymes et confidentielles. Il ne s'agit pas ici de révéler leurs propres expériences de violence fondée sur le genre, mais bien de prendre conscience de la profondeur et de la généralisation de ces expériences et des conséquences de la violence sexiste. Rappelez aux filles qu'elles n'ont pas à mettre leurs noms sur leurs histoires.



6. Montrer le tableau de bord préparé avec les questions ci-dessus. Donnez 10 minutes aux filles pour écrire leur histoire et répondre aux questions. Il est important que les filles se concentrent vraiment sur les conséquences de la violence basée sur le genre lors de cette tâche. Demandez aux filles d'écrire leur histoire sur l'article de papier qu'ils ont préparé. Rappelez aux filles qu'elles n'ont pas à mettre leurs noms sur leurs histoires.
7. Ramasser les vêtements et mélangez-les. Donnez-en une au hasard à chaque fille avec deux pions de vêtements, en leur demandant de les accrocher sur n'importe quelle partie disponible des cordes à linge dans la salle.

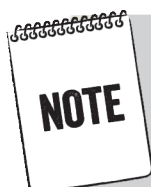
ÉTAPES À SUIVRE:

8. Une fois que les filles ont accroché les vêtements, poser aux filles les questions suivantes. Demander à quelques bénévoles de partager leurs réponses.
 - **Comment vous êtes-vous sentie pendant que vous écriviez vos histoires ?**
 - **Qu'est-ce que la suspension de vos histoires de violence sexiste symbolise, tout comme traîner des vêtements après les avoir lavés ?**
 - **Comment vous sentez-vous après avoir raccroché votre histoire ?**
9. Dire aux filles que cet exercice est un symbole de la façon dont les vêtements peuvent être lavés et séchés au soleil et au vent pour être renouvelés. Suggérez les métaphores suivantes, mais le groupe peut contribuer ou créer son propre histoire.
 - Les vêtements représentent des histoires de filles. Les vêtements sales représentent la violence sexiste, pour laquelle aucune fille n'est responsable, que ce soit comme témoin d'une violence sexiste.
 - Le lavage et les vêtements lavés représentent le nouvel engagement à la guérison et au renouvellement. Le soleil et le vent représentent les bienfaits salutaires que la promotion du droit des filles à vivre sans violence aura sur leur propre vie ainsi que celle des femmes, des filles, des garçons et des hommes avec lesquels ils interagissent.
10. Demander aux filles de marcher sur la ligne de lavage et de lire les histoires sur la violence produite par les autres filles. Suggérez-leur de trouver des similitudes entre leur histoire et les autres histoires. Et pour chaque histoire, réfléchissez aux conséquences que la violence sexiste peut avoir sur la vie



ÉTAPES À SUIVRE :

11. Une fois que les filles ont parcouru la ligne de lavage et lu certaines des histoires, demandez-leur de revenir en plénière et d'utiliser les questions suivantes pour une discussion de groupe.
 - **Qu'est-ce que toutes ces histoires ont en commun ?**
 - **Quelles sont les différences ?**
 - **D'après les histoires, quelles sont les conséquences physiques, émotionnelles, sociales et économiques les plus fréquentes de la violence sexiste pour les femmes et les filles victimes ?**



Il est important de se concentrer vraiment sur les conséquences de la violence sexiste, y compris les conséquences physiques, émotionnelles, sociales et autres (économiques, etc.). Utiliser la feuille de facilitation 3 : aider à la discussion et fournir des exemples des différents types de conséquences que la violence sexiste peut avoir.

12. Distribuer le document **A : Conséquences de la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles** et examiner les conséquences que les filles n'ont pas déjà mentionnées dans leur discussion.
13. Ensuite, montrer le tableau à feuilles mobiles avec le message-clé suivant et passez en revue avec les filles.

L'étude des conséquences de la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles permet aux filles de reconnaître les différents types de violence sexiste. L'apprentissage des conséquences de la violence sexiste aide les filles à devenir des défenseurs de leur droit à vivre sans violence et à discuter avec d'autres de la promotion de relations non violentes.

En plénière et individuellement : Que puis-je faire pour promouvoir des relations non violentes ? (15 minutes)

14. Organiser une courte discussion de groupe et demander aux filles de partager quelques réflexions sur les questions suivantes.
 - **Comment pouvons-nous briser les cycles de la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles ?**
 - **Comment pouvons-nous soutenir nous-mêmes ou d'autres personnes qui ont souffert de la violence sexiste ?**
 - **Comment pouvons-nous devenir des défenseurs de la violence sexuelle à la maison, dans les écoles et dans toutes les communautés ?**
15. Demander à chaque fille d'écrire un engagement personnel sur une carte décrivant ce qu'elle fera pour promouvoir les relations non-violentes, ou comment elle réagira à la violence basée sur le genre qu'elle témoigne ou éprouve. Montrez le tableau à feuilles mobiles avec les questions suivantes.
 - **Que ferez-vous pour promouvoir les relations non violentes ?**
 - **Comment allez-vous réagir face à la violence sexiste lorsque vous êtes témoin, en entendez parler ou que vous l'expérimentez ?**
16. Une fois terminé, demander à chacune des filles d'afficher leur engagement personnel sur un tableau à feuilles mobiles déjà préparé avec le titre suivant: « Ce que je peux faire pour promouvoir des relations non violentes ». Demandez à quelques volontaires de partager leur engagement personnel ou encourager toutes les filles à partager leur engagement personnel en plénière si elles se sentent à l'aise.

En plénière : Résumer et conclure! (5 minutes)

17. Demander à quelques filles de partager ce qu'elles ont appris de l'activité.
18. Lire les messages clés restants dans le tableau que vous avez préparé à l'avance. Assurez-vous de passer en revue chaque réponse avec les filles.
19. Compléter l'activité en expliquant la mission à exécuter et encouragez les filles à être prêtes à en parler au début de la prochaine session.



Parlez-en! Parlez à deux ou trois personnes, soit vos amis, vos camarades de classe ou vos membres de la famille, au sujet des différents types de violence sexuelle dont vous avez été témoin ou entendu parler dans votre communauté. Demandez à ces personnes quelles sont, à leur avis, les conséquences de la violence sexiste pour les femmes et les filles. Les conséquences peuvent comprendre des conséquences physiques, sociales, émotionnelles ou autres.

DOCUMENT-A :

CONSÉQUENCES DE LA VIOLENCE SEXISTE ENVERS LES FEMMES ET LES FILLES



RAPPELEZ-VOUS QUE :

- La violence sexiste a un impact sur la santé des filles et des femmes dans le corps et l'esprit, et maintient souvent les survivants de faire et d'être tout ce qu'ils peuvent dans leur propre vie, les familles, les écoles, les lieux de travail et les communautés. C'est un problème mondial.
- L'analyse des effets de la violence sexiste permettra aux filles d'identifier les cas de violence sexiste dont elles auraient été auparavant ignorantes.
- Reconnaître les effets de la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles est l'une des mesures qui incitent les filles à renforcer leur engagement en faveur de l'égalité des sexes et à devenir des défenseurs actifs du droit de toutes les filles et de toutes les femmes à vivre libres de toute forme de violence.
- Les conséquences de la violence sexiste contre les femmes et les filles se combinent et s'aggravent plus longtemps, ce qui entraîne les conséquences les plus graves, y compris la mort



LES CONSÉQUENCES DE LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES ET LES FILLES COMPRENNENT :

CONSÉQUENCES PHYSIQUES	CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES	CONSÉQUENCES ÉMOTIONNELLES	CONSÉQUENCES SOCIALES
<ul style="list-style-type: none"> • Blessures • Douleur chronique ou récurrente • Troubles digestifs. • Mobilité limitée • Grossesses non désirées • Infections sexuellement transmissibles (IST) • Augmentation de la consommation de tabac, d'alcool et de drogues • Mauvaise santé en général et même la mort. 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible estime de soi • Dépression • Peur, stress post-traumatique et attaques de panique • L'impuissance apprise ou le désespoir • Identification avec l'agresseur • Agression accrue envers les autres • Souffrance émotionnelle, y compris le suicide. 	<ul style="list-style-type: none"> • Isolation sociale à court et à long terme • Transmission intergénérationnelle des conséquences psychologiques • Dépendance à l'égard des agresseurs comme obstacles à la sécurité économique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Perte de revenu • Perte d'emplois • Perte de possibilités d'acquisition de compétences • Avancement économique ralenti ou interrompu • Diminution du jugement sur la gestion de l'argent • Incapacité de subvenir aux besoins des personnes à charge.

ÉTAPES À SUIVRE :

3. Demander à chaque groupe de présenter son sketch. Demander aux autres groupes d'écouter activement et de montrer le respect tout en entendant leurs compagnons.
4. Après chaque sketch, prendre le temps d'analyser comment les filles ont abordé le sujet en construisant la confiance et le respect. Vous pouvez utiliser ces questions pour guider l'analyse:
 - **La confiance et le respect ont-ils été établis dans cette conversation? Comment?**
 - **De quelles autres manières les gens manifestent-ils le dialogue, la confiance, le respect et le soutien mutuel?**

ASTUCE!

Comme nous l'avons vu dans l'unité Assurer l'être, rappelez-vous que certaines filles peuvent penser que l'option de communication passive est la façon la plus efficace – en particulier si c'est la façon dont elles ont toujours été enseignées à se comporter. Si cela se présente, prenez le temps d'expliquer que c'est peut-être la seule façon dont les filles peuvent agir dans les familles et les communautés, mais qu'elle n'est pas particulièrement efficace.

D'autres filles peuvent croire que l'option agressive est la plus habilitée, surtout si elles ont été frustrées par les normes de genre et voir que les hommes et les garçons utilisent la violence pour montrer le pouvoir. Prenez le temps d'expliquer que la violence n'est jamais acceptable et que même si une fille devient violente, cela ne justifie pas que d'autres utilisent la violence envers elles.



5. Lorsque tous les sketches ont été présentés et discutés, conduisez une brève conversation en utilisant les questions suivantes :
 - **Les filles peuvent-elles obtenir la confiance et le respect dans toutes leurs relations? Comment?**
 - **Pensez-vous que vous pourriez avoir une relation basée sur le dialogue, la confiance et le respect avec ces différentes personnes? Pourquoi? Comment?**
 - **Quand ne pas avoir confiance et respect à quelqu'un ?**
 - **Que devriez-vous faire plutôt dans ces cas?**

ASTUCE!

Pour la dernière question, assurez-vous que les filles comprennent que leur propre sécurité doit toujours venir en premier. Si elles sont dans une situation où quelqu'un a déjà abusé de leur « pouvoir sur » elles, et elles ne se sentent pas dans une situation sécuritaire d'utiliser cette communication, elles devraient dire à un adulte de confiance ou figure d'autorité.



6. Présentez le tableau à feuilles mobiles avec le deuxième message clé de l'activité et discutez avec les filles:
 - **Les filles peuvent promouvoir la confiance et le respect lors de la discussion sur l'égalité entre les sexes et la violence sexiste.** Cela aidera à cultiver des relations de plus grande égalité, confiance et respect. Il aidera également à s'interroger sur les normes et les stéréotypes liés à la violence sexiste.
7. Aider les filles à réfléchir aux limites de leur propre influence sur les relations où les gens peuvent se sentir autorisés à utiliser la violence contre eux. Encouragez-les à voir toutes les relations à travers la lentille de la confiance et le respect, et de savoir quand à marcher loin d'une amitié ou une relation amoureuse qui ne leur permet pas de construire la confiance et le respect.

En plénière: Résumer et conclure! (5 minutes)

8. Demandez à quelques filles de partager ce qu'elles ont appris de l'activité.
9. Complétez l'activité en expliquant la mission à emporter et encouragez les filles à être prêtes à en parler au début de la prochaine session.



Passez le mot! Pratiquez les habiletés de communication dont nous avons discutées aujourd'hui en parlant à une personne de confiance (un ami, un camarade de classe ou un membre de votre famille) au sujet de la violence sexiste. Assurez-vous d'utiliser des compétences de communication qui favorisent la confiance et le respect lorsque vous parlez avec cette personne. Faites attention à la façon dont la personne réagit et pensez si l'utilisation de compétences de communication qui favorisent la confiance et le respect vous a aidé à bien communiquer sur la violence à l'égard des femmes et des filles.

ACTIVITÉ 3 : « VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE DIS NON ! »

Les filles commencent par pratiquer « NON ! » À des exemples de harcèlement sexuel, d'abus ou d'autres formes de violence sexuelle. En pensant et en pratiquant activement ce qu'il faut faire face à une situation d'abus sexuel, les filles développent leurs compétences en matière de sécurité personnelle et leur confiance en elles. En tant que tâche à emporter, les filles pratiquent le « dire NON ! » Au harcèlement sexuel et à d'autres formes de violence avec des amis dans lesquels ils ont confiance.



TOUS ÂGES



50
MINUTES

DE QUOI A-T-ON BESOIN

- Tableau à feuilles
- Des feutres
- Ruban
- Bol ou contenant
- Feuille d'information 6: Déclarations « Que faire si ».



LIENS VERS KAPS

- Refuser de considérer toute forme de VBG comme tolérable ou acceptable pour elle-même ou pour toute adolescente ou toute autre femme.
- Se sentir confiant dans sa capacité à identifier les risques et les situations nocives de VBG.
- Parler sur l'importance de vivre libre de VBG.



MESSAGES CLÉS

- Les filles ont le droit de dire « NON » à la violence. Les filles ont le droit de dire « NON » à quiconque veut les toucher sans leur consentement. Les filles ont le droit de dire « NON » même si cette personne est un pair ou un adulte, y compris quelqu'un qu'elles connaissent. Non, non!
- La violence n'est jamais la faute d'une fille! Le corps d'une fille est le sien et elle a le droit d'en avoir le contrôle total.
- Les filles se sentiront plus en sécurité si elles savent ce qu'elles peuvent faire lorsqu'elles se sentent menacées. Une façon d'aider les filles à se protéger contre la violence basée sur le genre consiste à faire face à des situations potentiellement dangereuses. Cela aidera les filles à réagir d'une manière assertive, calme et rapide.



CONSEILS AUX FACILITATEURS

- Parler avec les filles de la sécurité personnelle et de l'abus sexuel devrait être un processus continu. Être chaleureux et informel, et assurer un espace privé, confidentiel où les filles peuvent se sentir en sécurité et détendue.
- Être prêt à utiliser les noms appropriés pour les parties du corps tout au long de l'exercice. L'utilisation des noms corrects peut aider les filles à développer un respect sain pour leur corps. Assurez-vous d'examiner la section Définition de la scène ainsi que les Messages clés du module *Renseignement sur la santé sexuelle et génésique* pour obtenir des conseils sur les noms corrects et être prêt à rappeler aux filles ce qu'elles ont appris dans ce module.



AVANT DE COMMENCER

- Prendre le temps d'examiner les énoncés « Que faire si » inclus dans la feuille de facilitation 6. Vous pouvez également composer des énoncés « Quoi faire si » qui sont plus pertinents pour les expériences quotidiennes des filles, en utilisant des noms et des lieux familiers.
- Imprimer un exemplaire de la fiche de facilitation 6: Déclarations « Que faire si ». Découpez chacun des énoncés « que faire si » de la première colonne. Assurez-vous de ne pas inclure les réponses (de la deuxième colonne). Pliez les déclarations individuelles « que faire si » et placez dans un bol ou un contenant. Vous aurez besoin de cela à l'étape 6.
- Copier les instructions pour l'attribution à emporter sur un tableau à feuilles mobiles.
- Copiez les messages clés de l'activité sur des tableaux de conférence.
- Gardez ces tableaux de papier couverts jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

ÉTAPES À SUIVRE :

En plénière: Examen (5 minutes)

1. Accueillir les filles à la sixième activité de l'unité et demandez-leur si certaines d'entre elles aimeraient partager des exemples de discussions avec des personnes sur la violence liée au sexe dans le cadre de leur activité. Demander:
 - **Quelles ont été les réactions des gens quand les filles ont utilisé des compétences de communication qui ont favorisé la confiance et le respect ?**
 - **Est-ce que cela a contribué à un meilleur dialogue sur les questions de VBG ?**
2. Féliciter les filles pour avoir fait leur affectation à emporter, et expliquez que dans cette activité, vous pratiquerez « dire NON! » Au harcèlement sexuel et à l'abus.

En plénière: Dire NON (10 minutes)

3. Commencer par demander aux filles: **Qu'est-ce que le harcèlement sexuel?** Prenez quelques réponses et assurez-vous que les filles comprennent la définition suivante:
Le harcèlement sexuel est un comportement sexuel indésirable qui interfère avec votre vie. Le harcèlement sexuel n'est pas un comportement que vous aimez ou que vous voulez et peut inclure par exemple des baisers non désirés, le toucher, le flirt et le harcèlement. Il peut prendre la forme d'avances sexuelles indésirables, de demandes de faveurs sexuelles ou d'autres harcèlements verbaux ou physiques de nature sexuelle. Le harcèlement sexuel peut être verbal (remarques sur la figure / l'apparence, plaisanteries ou avances sexuelles), non verbale (regarder et siffler), physique (du contact physique non sollicité à l'agression / viol) et numérique (, avances et commentaires sexuels en ligne).⁸
4. Conduire une courte discussion avec les filles pour leur faire réfléchir à des expériences de harcèlement et d'abus sexuels dans leur propre vie.
 - **Avez-vous des exemples de harcèlement sexuel ou d'abus que vous avez vus ou vécus ? Énumérez tout ce que vous pouvez penser.**
 - **Quelle est la différence entre les mots, les touches et les mouvements recherchés et non désirés ? Comment pouvez-vous savoir qui est qui ?**
 - **Quand une fille peut-elle dire « NON » aux avances de quelqu'un ? A qui peut-elle dire « NON » ?**
 - **Y a-t-il des cas où la faute d'une fille a été violée ?**
5. Lire les deux premiers **messages clés** de l'activité dans le tableau que vous avez préparé à l'avance et discutez avec les filles :
 - **Les filles ont le droit de dire « NON » à la violence.** Les filles ont le droit de dire « NON » à quiconque veut les toucher sans leur consentement. Les filles ont le droit de dire « NON » même si cette personne est un pair ou un adulte, y compris quelqu'un qu'elles connaissent. Non, non !
 - **La violence n'est jamais la faute d'une fille !** Le corps d'une fille est le sien et elle a le droit d'en avoir le contrôle total.

Dans les petits groupes: « Que faire si » (30 minutes)

6. Lire la déclaration suivante à haute voix en utilisant une voix claire et calme :
« Votre corps est une partie intégrante de votre propre personne, et vous avez le droit de décider si, comment et quand quelqu'un peut vous toucher. Si quelqu'un essaie de vous toucher d'une manière qui ne vous sent pas bien, ou ne semble pas droit, dites « NON! » Il est bon de crier et de crier « NON! » Puis fuir et dire à quelqu'un. Si la première personne ne vous croit pas, continuez à dire aux gens jusqu'à ce que quelqu'un le fasse. Rappelez-vous toujours, ce n'est pas votre faute! N'oubliez pas que vous avez toujours le droit de dire « NON ! »
7. Ensuite, divisez les filles en cinq petits groupes.
8. Demander à chaque groupe de choisir deux énoncés du bol que vous avez préparés avec les différents énoncés/Dites aux groupes qu'ils auront 10 minutes pour préparer des sketches pour chaque déclaration et ils auront un total de 3 minutes pour présenter les deux sketches. Les sketches devraient se concentrer sur les filles « dire NON! » Et les filles à répondre aux différentes situations de façon assertive et rapide, y compris en disant aux autres ou à la recherche de l'aide des gens. Encouragez les filles à être créatives.
9. Demandez à chaque groupe d'effectuer ses sketches.

8. Association mondiale des Guides et des Scouts de filles et des UNWOMEN. 2013. oix contre la violence.

ÉTAPES À SUIVRE :



10. Après que chaque groupe a effectué, demander-leur de lire à haute voix la déclaration sur le papier qu'ils ont exécuté. Demandez au public:
- **Pensez-vous que ce sketch a montré que les filles utilisaient la communication assertive pour dire « NON » ?**
 - **Pouvez-vous penser à d'autres façons dont les filles auraient pu agir ?**

ASTUCE ! Utilisez la feuille de facilitation 6 pour s'assurer que les filles ont couvert les «actions possibles» pour leur scénario. Si quelque chose a été laissé de côté, ajoutez-le avant de passer au sketch suivant.



11. Après que tous les groupes aient présenté leurs sketches, menez une brève discussion en utilisant les questions suivantes:
- **Comment vous êtes-vous sentie en agissant sur les scénarios et en disant « NON » ?**
 - **Qui étaient les différents acteurs des jeux de rôles auxquels les filles ont demandé de l'aide ? Y a-t-il d'autres acteurs qui pourraient aider dans ces situations ?**
 - **Êtes-vous plus confiant en parlant de ces questions et en disant « NON » ? Pourquoi ou pourquoi pas ?**
 - **Que pourriez-vous faire pour vous protéger contre la VBG ?**
12. Lire le dernier message clé de l'activité dans le tableau que vous avez préparé et discutez avec les filles:
- **Les filles se sentiront plus en sécurité si elles savent ce qu'elles peuvent faire lorsqu'elles se sentent menacées.** Une façon d'aider les filles à se protéger contre la violence basée sur le genre consiste à faire face à des situations potentiellement dangereuses. Cela aidera les filles à réagir d'une manière assertive, calme et rapide.

En plénière : Résumer et conclure! (5 minutes)

13. Demander à quelques filles de partager ce qu'elles ont appris de l'activité.
14. Compléter l'activité en expliquant la mission à emporter et encouragez les filles à être prêtes à en parler au début de la prochaine session.




Passez le mot! Pratiquez de « dire NON! » Au harcèlement sexuel et à d'autres formes de violence avec un ami en qui vous avez confiance. Vous pouvez agir contre des situations de harcèlement sexuel dont vous avez été témoin ou entendu, ou qui ont inventé des situations. Prenez des tours de pratiquer « dire NON! » et aussi prendre le temps de discuter d'autres compétences de communication qui peuvent vous protéger contre la VBG.

FEUILLE D'INFORMATION G6 :

DÉCLARATIONS « QUE FAIRE SI »⁹



Faites une copie de cette feuille et découpez les énoncés dans la première colonne. Pliez les morceaux de papier et mettez-les dans un récipient.





QUE FAIRE SI ...	LES ACTIONS POSSIBLES :
 <p>Et si ... quelque chose te dérangeait et que tu ne savais pas quoi faire ? Qui pourrait vous aider ?</p>	<p>Demandez l'aide de personnes en qui vous avez confiance, comme un parent, un autre parent, un voisin, un enseignant, une infirmière, un agent de police, un chef religieux.</p>
<p>Que faire si ... quelqu'un vous a touché d'une manière que vous n'aimez pas et vous a offert de la nourriture, ou un cadeau, ou autre chose que vous vouliez vraiment pour garder un secret ?</p>	<p>Dites « NON ! » Et dites à quelqu'un.</p>
<p>Que faire si ... un étranger vous a offert un tour en conduisant une moto ou une voiture nouvelle brillante ?</p>	<p>N'acceptez jamais d'être transportée par un étranger.</p>
<p>Et si ... vous ne vouliez pas être embrassé par un adulte en particulier ?</p>	<p>Dites « NON ! » À cet adulte. Vous mai comme la personne, mais vous ne voulez pas être serré à ce moment-là, et c'est correct.</p>
<p>Que faire si ... vous avez un « mauvais sentiment » quand un adulte vous a donné une étreinte ou une grande compression ?</p>	<p>Dites à la personne que vous n'aimez pas. Dites à une personne de votre confiance ce qui s'est passé. Vous avez le droit de décider quand vous voulez être étreint ou touché. Faites confiance à vos sentiments à propos de la façon dont les gens vous touchent.</p>
<p>Que faire si ... quelqu'un que vous ne connaissez pas vient vous ramener à la maison de l'école ou de la maison d'un ami ?</p>	<p>Ne partez jamais avec un étranger à moins que vos parents ou d'autres parents en qui vous avez confiance vous aient dit à l'avance que cette personne venait vous ramener à la maison.</p>
<p>Que faire si ... votre parent, tuteur ou un médecin a touché les parties privées de votre corps ?</p>	<p>Les adultes n'ont généralement pas besoin de toucher les enfants dans des endroits privés à moins que ce soit pour des raisons de santé. Il y a des moments où d'autres peuvent avoir besoin de toucher vos parties privées. Par exemple, un parent ou tuteur peut toucher vos parties privées quand ils vous baignent; ou un médecin peut avoir besoin de vous toucher pendant un examen. Mais, si le toucher vous blesse ou vous dérange, dites-leur.</p>
<p>Que faire si quelqu'un qui s'occupe de vous essaie de vous toucher sous vos vêtements de nuit ?</p>	<p>Personne n'a le droit de mettre la main sous vos vêtements ; Vous forcer à les toucher ; Toucher votre corps ; ou toucher vos parties du corps privées. Vous pouvez dire « NON »</p>
<p>Et si ... votre père, votre oncle ou votre grand-père voulaient que vous vous asseyiez sur ses genoux et que vous ne le vouliez pas ?</p>	<p>Vous pouvez dire « NON » à votre père, à votre oncle, à votre grand-père si, pour une raison quelconque, vous ne voulez pas le faire ou si vous vous sentez à l'aise sur leurs genoux.</p>


9. Adapté de l'éducation à l'abus sexuel : Le jeu « Et si ... » (en ligne) : <http://goo.gl/0D5LFc>

ACTIVITÉ 4 :

ÉVALUATION DES RISQUES LIÉS À LA VIOLENCE SEXISTE


Les filles commencent par cartographier les zones de leur communauté où elles se sentent en sécurité et en danger, quand et pourquoi. Ensuite, les filles complètent une évaluation du risque de violence fondée sur le sexe afin d'identifier les risques de VBG, les vulnérabilités, les atouts dont elles disposent, les atouts requis, le niveau d'impact sur les filles et le niveau d'urgence des filles.

 <p>TOUS ÂGES</p>	 <p>60 MINUTES</p>	 <p>DE QUOI A-T-ON BESOIN</p> <ul style="list-style-type: none">• Tableaux à feuilles mobiles• Papier de conférence• Stylos et crayons• Des feutres• Ruban• Document B : Évaluation des risques GBV pour les filles (un exemplaire par fille)• Fiche de facilitation 7 : Évaluation des risques liés aux VBG – Risques hors ligne et en ligne	 <p>LIENS VERS KAPS</p> <ul style="list-style-type: none">• Identifier quels biens elle a pour aider à se protéger des VBG (biens physiques, sociaux, de santé et financiers).• Effectuer une évaluation des risques de VBG dans sa communauté.
---	--	---	--




MESSAGES CLÉS

- L'identification des risques est une première étape vers la prévention de la violence sexiste. L'identification des risques de violence sexospécifique peut aider les filles à prendre des mesures pour prévenir de nombreuses formes de VBG.



CONSEILS AUX FACILITATEURS

- Feuille d'information 7: Évaluation des risques — Risques hors ligne et en ligne fournit plus de détails sur les risques en ligne et offline liés à la VBG. Il est utile de revoir cette fiche au préalable.



AVANT DE COMMENCER

- Préparer des tableaux de conférence avec les questions relatives aux atouts, aux vulnérabilités, aux risques de VBG et aux risques de VSG à l'étape 4.
- Préparer des tableaux de conférence avec les exemples d'évaluation des risques liés à la VFG de l'étape 7.
- Imprimez une copie pour chaque fille du document B: Évaluation des risques de VBG pour les filles.
- Copier le message clé de l'activité sur un tableau à feuilles mobiles. Gardez tous les tableaux de papier couverts jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

ÉTAPES À SUIVRE :

En plénière: Examen (5 minutes)

1. Accueillir les filles à la septième activité de ce module et demandez-leur si l'une d'entre elles aimerait partager des expériences de pratique de « NON! » À partir de leurs affectations à emporter. Demandez aux filles:
 - **Vous sentez-vous plus autorisé et plus confiant à parler de ces questions et à dire NON après cette pratique ?**
 - **Avez-vous eu des difficultés avec cette affectation à emporter?**
 - **Dans l'affirmative, quelles ont été les difficultés et quelles recommandations pouvons-nous formuler pour remédier à ces difficultés ?**
2. Féliciter les filles pour leur mission à emporter et expliquer que dans cette activité, vous commencerez à identifier les risques de VBG et comment atténuer ces risques.

En plénière et en paires : Evaluation du risque de VBG (50 minutes)

3. En plénière, montrez le tableau que vous avez préparé avec les titres et les questions suivantes. Prenez le temps d'examiner chacune d'entre elles et demandez aux filles de trouver au moins un exemple d'atout, une vulnérabilité, un risque de VBG et l'impact de la VBG.

Les atouts :

- Quels biens avez-vous qui peuvent vous aider à vous protéger contre la VBG? N'oubliez pas que les biens sont social, santé, physique ou économique (par exemple, mon corps, ma santé, mon éducation, mes biens, mon logement, mon statut social, mon partenaire, ma famille, mes amis).

Vulnérabilités :

- Quand et où vous sentez-vous en danger ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui vous menace? Dans quels domaines de votre vie ou dans votre communauté (p. Ex., Psychosocial, santé, physique, numérique)?

Risques liés aux VBG :

- Quand et où la VBG risque-t-elle de se produire ?
- Qui est le plus susceptible de se sentir vulnérable ? Pourquoi ?

Les impacts du risque de VBG :

- Quels sont les impacts du risque de VBG ? (C'est-à-dire se sentir peu sûr, vulnérable, etc.)



ASTUCE!

Assurez-vous que les filles comprennent bien ces catégories avant d'entrer dans le travail de groupe. Reportez-vous à la fiche de facilitation 7 : Évaluation des risques liés aux VBG — Risques hors ligne et en ligne pour d'autres questions directrices à poser aux filles afin d'évaluer les risques de VBG.

- Quels risques pouvez-vous aborder en premier ? Comment ?
 - De quels biens avez-vous besoin pour faire face à l'impact de la VBG ?
4. Ensuite, former des binômes de filles. Informer les couples qu'ils se relaient à tour de rôle pour se poser les questions suivantes pour évaluer et hiérarchiser les risques de VBG. Assurez-vous qu'ils changent de rôle afin que chacune des filles ait la possibilité de répondre aux questions.
 5. Distribuer une copie du **document B** : Évaluation des risques de VBG des filles à chacune des filles. Passez en revue l'exemple sur le document pour que les filles comprennent comment remplir le tableau, en commençant par le « risque de VBG » et en remplissant le reste des cases en conséquence.

ÉTAPES À SUIVRE :

ASTUCE!

Vous pouvez trouver un autre exemple qui est plus localement pertinent pour les filles à comprendre, et passer par cela avec les filles sur un tableau à feuilles mobiles.



6. Par deux, demandez aux filles de remplir le document avec 2–3 exemples. Encouragez les filles à inclure les risques de VBG à différents endroits, y compris leur domicile, leur école, leur communauté, leur site Web et d'autres espaces.
7. Quand elles auront terminé, revenez ensemble en séance plénière et demandez à certaines des paires de partager leurs réponses dans le document, en demandant aux filles de partager des exemples différents de ce qui a déjà été partagé. Notez sur un tableau à feuilles quelques points communs et faites une courte récapitulation après la présentation de quelques couples.

ASTUCE!

Rappelez aux filles que les évaluations du risque de VBG sont personnelles et qu'il n'y a pas d'évaluation de risque unique qui correspondra à toutes les situations de violence sexuelle potentielle ou réelle chez les filles à la maison, à l'école ou dans la communauté. Bien que les profils de risque de VBG de nombreuses filles puissent partager des choses en commun, le profil de risque de VBG de chaque fille est unique.



8. Récapituler cette partie de l'activité en faisant une courte discussion en utilisant les questions suivantes:
 - **Comment êtes-vous sentie en évaluant et en priorisant les risques de VBG dans votre propre vie ?**
 - **Qu'avez-vous appris de cette évaluation des risques de VBG ?**
 - **Qu'est-ce qui vous a surpris ou ne vous a pas surpris dans cette activité ?**



ASTUCE!

Rappelez aux filles que les évaluations de risque de VBG peuvent être répétées au fur et à mesure que les situations des filles à la maison ou dans leur environnement changent.

En plénière: Résumer et conclure!(5 minutes)

9. Demander à quelques filles de partager ce qu'elles ont appris de l'activité.
10. Lire le message-clé du tableau que vous avez préparé à l'avance et révisez-le avec les filles.
 - L'identification des risques est une première étape vers la prévention de la violence sexiste. L'identification des risques de violence sexo-spécifique peut aider les filles à prendre des mesures pour prévenir de nombreuses formes de VBG.
11. En tant que **tâche à emporter**, demandez aux filles de finir de remplir leur **document B** avec plus d'exemples et de les mettre dans leurs journaux pour les amener à la prochaine session.
12. Remercier les filles d'avoir franchi cette étape importante dans la prévention de la violence sexiste dans leur propre vie et dans la vie de ceux qui les entourent !

DOCUMENT B :

ÉVALUATION DU RISQUE DE VBG DES FILLES



RISQUES LIÉS À LA VBG	QUI EST À RISQUE?	VULNÉRABILITÉS	ACTIFS	ACTIFS NÉCESSAIRES	QUE PUIS-JE FAIRE ?
<i>Le harcèlement sexuel sur mon chemin à l'école</i>	<i>Moi-même, mes amies, ma sœur</i>	<i>Rues bondées, les rues sombres sans lumières, pas de police</i>	<i>Mon éducation, mes amis, mes camarades d'école</i>	<i>Besoin d'engager mes parents, enseignants, membres de la communauté</i>	<i>Demander à un/une ami(e) de marcher à l'école avec moi</i>

FICHE DE FACILITATION GBV 7 :

ÉVALUATION DES RISQUES LIÉS AUX VBG – RISQUES HORS LIGNE ET EN LIGNE



On trouvera ci-dessous quelques questions directrices pour aider les filles à évaluer les risques de VBG dans leurs quartiers, leurs foyers, leurs espaces numériques et leurs réseaux humains.

QUARTIER :

- Est-ce que vos voisins, vos enseignants, vos leaders communautaires partagent vos préoccupations au sujet de la sécurité des adolescentes
- Pouvez-vous trouver des façons de travailler avec d'autres filles et avec des femmes, des garçons et des hommes pour rendre vos maisons, vos écoles et votre communauté plus en sécurité pour les jeunes filles et les jeunes fille

TA MAISON :

- Quelqu'un peut-il entrer dans votre maison ?
- Les gens peuvent-ils atteindre votre espace personnel par une porte ou une fenêtre ?
- Votre espace personnel est-il visible pour les personnes qui se trouvent immédiatement à l'extérieur ?
- De la porte d'entrée de votre maison ou de votre école, pouvez-vous voir des vulnérabilités potentielles de VBG ?
- Y a-t-il des gens dans votre foyer qui peuvent faire confiance à vos préoccupations ou à votre expérience de la VBG ?
- Serait-il possible pour vous de parler des membres de la famille qui commettent la VBG ?

TON ESPACE NUMÉRIQUE :

- Vos renseignements personnels sont-ils disponibles sur Internet (votre nom, vos coordonnées, votre adresse, votre école, votre lieu de résidence, vos activités, etc.) ?
- Vos appareils (téléphone mobile, ordinateur, tablette) sont-ils protégés par des mots de passe forts comprenant des numéros et des caractères spéciaux ?
- Avez-vous des conseils à suivre lorsque vous partagez des documents ou communiquez avec des personnes spécifiques à l'aide d'un téléphone portable, d'une tablette ou d'un ordinateur connecté à Internet ?
- Quelle est la sécurité des données stockées sur votre appareil (textes, photos, vidéos, courriels, etc.) ou en ligne ?



TON « RÉSEAU » HUMAIN :

- À qui avez-vous confiance dans vos relations « hors ligne » et « en ligne »
- Qui devrait avoir accès aux informations sur vos activités en ligne ou en ligne ou sur leur lieu de résidence – et qui ne devrait pas avoir accès à ces informations ?

ÉLABORATION D'UN PLAN DE SÉCURITÉ

Les filles commencent par examiner les risques liés à la violence sexiste et discutent de la façon d'atténuer ces risques. Ensuite, les filles élaborent des plans de sécurité personnelle qui évaluent et identifient les acteurs et les services qui peuvent améliorer leur sécurité personnelle et s'engager personnellement à développer et mettre en œuvre leurs plans de sécurité. Enfin, les filles se rassemblent pour construire leur réseau social et suscitent un sentiment d'être liées à la lutte contre la violence sexuelle.



10 ANS
À 15 ANS



1 HEURE
ET 25 MINUTES

DE QUOI A-T-ON BESOIN

- Tableaux à feuilles mobiles
- Papier de conférence
- Des feutres
- Ruban
- Crayons ou stylo
- Cartes / papier colorés
- Pelote de ficelle
- **Document -C : Plan de sécurité de la VBG** (une copie par fille)
- **Document -D : Messages clés sur la façon de vivre à l'abri de la violence sexiste** (un exemplaire par fille)
- **Fiche de facilitation 8 : Exemples de plans de sécurité basés sur le genre**



LIENS VERS KAPS

- Élaborer un plan de sécurité en matière de violence liée au sexe afin d'avoir accès et d'identifier les intervenants et les services afin d'améliorer leur sécurité personnelle.
- Reconnaître qu'il existe des services et des ressources disponibles qui les protégeront et les soutiendront contre la VBG.



MESSAGES CLÉS

- L'élaboration d'un plan de sécurité personnelle peut aider les filles à prendre conscience de la façon d'atténuer les risques de VBG. Le renforcement de la capacité des filles élaborer des plans de sécurité en matière de VBG peut les aider à devenir plus informés, mieux équipés et plus résilients physiquement et psychosocialement face aux risques de VBG.
- Les plans de sécurité de la VBG peuvent changer avec le temps. Les filles devraient élaborer un nouveau plan de sécurité en matière de VBG lorsque leur situation personnelle ou environnement change. Les filles peuvent également aider d'autres personnes à élaborer leurs propres plans de sécurité personnelle afin d'atténuer les risques de VBG.



CONSEILS AUX FACILITATEURS

- Comme il s'agit de l'activité finale dans le module, il serait utile d'examiner les messages clés des activités précédentes afin d'envelopper le module. Il est également important de célébrer les réalisations des filles en complétant le module, afin d'organiser une activité amusante à la fin de célébrer et de s'amuser!



AVANT DE COMMENCER

- Préparer un tableau à feuilles mobiles avec les questions de l'étape 7.
- Préparer un tableau à feuilles avec le titre de l'étape 8.
- Copier les messages clés de l'activité sur des tableaux de conférence. Gardez ces tableaux de papier couverts jusqu'à ce que vous en ayez besoin.
- Imprimer une copie du document de travail 8-C : Planification de la sécurité de la VBG pour chacune des filles. Assurez-vous que le document est vierge pour que les filles puissent terminer.
- Préparer d'emblée votre propre exemplaire du document 8-C : Planification de la sécurité en matière de VG, en particulier la section qui décrit les services et les ressources disponibles pour les filles dans leur communauté. Ayez ce document disponible pour la discussion de groupe pour aider les filles à remplir les informations manquantes.

ÉTAPES À SUIVRE :

En petits groupes et en plénière: Examen des risques liés à la VBG (15 minutes)

1. Accueillez les filles à l'activité finale de ce module et demandez-leur si certaines d'entre elles aimeraient partager certains des exemples de risques liés à la VBG qu'ils ont ajoutés à leur Document de travail GBV-C: Veiller à ce que les filles fournissent des exemples de risques liés à la VBG dans les différentes sphères de leur vie, y compris dans leur quartier, leur domicile, leur espace numérique et leur réseau humain.
2. Félicitez les filles pour leur mission à emporter et expliquent que dans cette activité finale, vous élaborerez des plans de sécurité en matière de VLG.
3. Demandez aux filles de regarder leur document de travail GBV-C, alors que vous conduisez une brève discussion en utilisant les questions suivantes:
 - Au cours des activités, avez-vous identifié les risques pour votre sécurité personnelle qui peuvent être entièrement corrigés ou éliminés ?
 - Parmi les risques qui ne peuvent pas être entièrement corrigés ou éliminés, quels risques peuvent être réduits ?
 - Quels risques de VBG avez-vous identifiés comme urgents ? Que pensez-vous que vous pourriez adresser maintenant ou très bientôt ?
 - Comment pouvez-vous travailler pour réduire les risques urgents de VBG ? Quels sont les atouts et les compétences (savoir-faire) que vous avez déjà pour aider à les surmonter ? De quels atouts ou compétences (savoir-faire) avez-vous besoin ? Qui peut aider ?

En plénière et en petits groupes: Plan de sécurité axé sur la violence contre les femmes (30 minutes)

4. Distribuez une copie du **document de travail GBV-C : Plan de sécurité de la violence** liée au genre à chaque fille
5. En séance plénière, passez en revue chaque section du document et demandez aux filles de fournir des exemples de la façon dont le tableau peut être rempli. Utiliser la feuille de facilitation GBV8 : Plan de sécurité axé sur la violence sexiste Exemples de soutien si les filles ne savent pas comment remplir le document.
6. Divisez les filles en quatre petits groupes. Demandez aux filles de remplir chacune leur propre feuille de papier alors qu'elles le complètent avec leur groupe. Demandez à chaque groupe de remplir au moins un exemple pour chacune des quatre catégories: personnes, groupes de soutien, services et application mobile.
7. Quand ils auront terminé, rassemblez les groupes et passez en revue le document, en demandant aux groupes de partager des exemples de l'information qu'ils ont inclus. En tant que groupes présents, encouragez les autres filles à insérer de nouveaux services ou des informations manquantes dans leur propre document.
8. Après que tous les groupes se sont présentés, utilisez le document que vous avez déjà rempli pour aider les filles à remplir les informations et à ajouter plus de détails, surtout autour des services nationaux et communautaires disponibles.
9. Avant d'aller de l'avant, organisez une discussion avec les groupes pour savoir s'ils sont d'accord, s'il y a des détails manquants, et si quelqu'un a autre chose à ajouter aux plans de sécurité.
10. Présentez le tableau à feuilles mobiles avec le premier message-clé de l'activité écrit sur celui-ci et discutez-en avec les filles
 - **L'élaboration d'un plan de sécurité personnelle peut aider les filles à prendre conscience de la façon d'atténuer les risques de VBG.** Le renforcement de la capacité des filles à élaborer des plans de sécurité en matière de VBG peut les aider à devenir plus informés, mieux équipés et plus résilients physiquement et psychosocialement face aux risques de VBG.
 - En Plénière et individuellement: Engagements Personnels (15 minutes)
11. Demander à chaque fille d'écrire un engagement personnel sur une carte indiquant ce qu'elle fera pour développer et mettre en œuvre son plan de sécurité.



ÉTAPES À SUIVRE :

Montrez le tableau à feuilles mobiles avec les questions suivantes :

- Que ferez-vous pour développer votre plan de sécurité ?
 - Que ferez-vous pour mettre en œuvre votre plan de sécurité ? Quand ?
12. Une fois terminé, demandez à chacune des filles d'afficher leur engagement personnel sur un tableau de papier déjà préparé avec le titre suivant: « Mon engagement personnel à développer et mettre en œuvre mon plan de sécurité ». Demandez à quelques volontaires de partager leur engagement personnel avec le groupe ou encouragez toutes les filles à se tourner vers leur voisin et à partager leur engagement personnel.
13. Présentez le tableau à feuilles mobiles avec le deuxième message clé de l'activité écrit sur celui-ci, et discutez de la compréhension des filles

ASTUCE!

Encourager les participants à former un comité d'action pour la prévention de la VBG dans leur foyer, leur école et leur communauté, et à établir des liens avec les filles ou les groupes de femmes qui travaillent à la prévention des VBG. Suggérez-leur de formuler un plan pour organiser une réunion avec des représentants du gouvernement local, des dirigeants communautaires de sexe féminin et masculin, des enseignants, des parents ou d'autres responsables, pour discuter et élaborer un plan d'action de prévention de la VBG pour soutenir les jeunes femmes et la violence.



- **Les plans de sécurité de la VBG peuvent changer avec le temps.** Les filles devraient élaborer un nouveau plan de sécurité en matière de VBG lorsque leur situation personnelle ou environnement change. Les filles peuvent également aider d'autres personnes à élaborer leurs propres plans de sécurité personnelle afin d'atténuer les risques de VSG.
14. Commencez à fermer le module en distribuant le **document GBVDE** et en passant par les **messages clés** du module avec les filles. Encouragez-les à coller le document dans leurs journaux afin qu'ils puissent y retourner chaque fois qu'ils en ont besoin.

En plénière: Célébrez! (20 minutes)

15. Conclure cette activité avec une fête amusante du travail que les filles ont fait tout au long de l'unité



DOCUMENT C :

PLAN DE SÉCURITÉ AXÉ SUR LA VIOLENCE SEXISTE



1. PERSONNES :

Qui peut soutenir mon droit de vivre sans violence (c'est-à-dire d'autres filles, garçons, femmes ou hommes, parents, enseignants, leaders communautaires, etc.) ? Ai-je un adulte ou un mentor de confiance qui me soutient dans la vie libre de violence, et sinon, comment puis-je trouver un ?

QUI EST-CE ?	OU SONT-ILS ?	COMMENT PUIS-JE LES APPROCHER ?	COMMENT PEUVENT-ILS AIDER ?

2. GROUPES DE SOUTIEN OU RÉSEAUX :

Est-ce que je connais un groupe ou des réseaux de soutien pour femmes ou filles dans lesquels je peux m'impliquer pour aider à vaincre la violence sexiste dans mon école ou ma communauté ?

QUI EST-CE ?	OU SONT-ILS ?	COMMENT PUIS-JE LES APPROCHER ?	COMMENT PEUVENT-ILS AIDER ?

DOCUMENT C :

PLAN DE SÉCURITÉ AXÉ SUR LA VIOLENCE SEXISTE



3. SERVICES :

Est-ce que je connais une ligne d'assistance téléphonique, une maison sécurisée où aller, ou des services d'accès (médical, psychosocial, juridique)? Sinon, comment puis-je en savoir plus sur eux ?

QU'EST-CE QUE C'EST?	QUE FOURNIT-ON?	OU EST-CE?	COMMENT PUIS-JE Y ACCÉDER OU M'EN INFORMER?

4. APPLICATIONS DE TÉLÉPHONE MOBILE :

Si j'ai accès à un téléphone mobile, est-ce que je connais des applications de téléphonie mobile pour m'aider à envoyer une alerte à des personnes de confiance si je me sens en danger et à risque de violence fondée sur le sexe (par exemple SMS , Application mobile (<http://www.circleof6app.com/about/india/>))

QU'EST-CE QUE C'EST ?	QU'EST-CE QUI EST FOURNI ?	COMMENT PUIS-JE L'OBTENIR ?	COMMENT PUIS-JE Y ACCÉDER OU M'EN INFORMER ?

DOCUMENT D :

MESSAGES CLÉS SUR LA FAÇON DE VIVRE À L'ABRI DE LA VIOLENCE SEXISTE



Il existe différentes formes de violence sexiste, y compris la violence physique, sexuelle et émotionnelle. La violence sexiste est le plus souvent exercée contre les femmes et les filles, et parfois contre les hommes et les garçons. La violence sexiste peut avoir lieu n'importe où: la famille, la rue, l'école et n'importe où dans nos communautés.

La violence sexiste comprend également le mariage des enfants, les mutilations génitales féminines et d'autres pratiques nuisibles. La violence sexiste est toujours une violation des droits fondamentaux des filles. Les filles ont le droit de vivre sans violence dans tous les aspects de leur vie, y compris dans leur famille, leur communauté et leur école.

Les mythes concernant la violence sexiste contribuent à ce qu'elle soit moins visible, voire même à la justifier. Les mythes peuvent rendre les comportements nocifs normaux. Il est donc essentiel que les filles identifient et rejettent les mythes concernant la violence sexiste.

Les femmes et les filles sont traitées avec violence en raison de relations de pouvoir inégales entre hommes et femmes, garçons et filles. La violence sexiste implique un agresseur qui croit que son sexe les autorise à utiliser la force ou le pouvoir sur quelqu'un d'autre, ou menacer de le faire, dans l'intention de leur causer du tort ou de contrôler leur comportement.

La violence sexiste a de graves conséquences sur la vie des femmes et des filles. Les conséquences peuvent être physiques, émotionnelles et sociales.

L'étude des conséquences de la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles permet aux filles de reconnaître les différents types de violence sexiste. L'apprentissage des conséquences de la violence sexiste aide les filles à devenir des défenseurs de leur droit à vivre sans violence et à discuter avec d'autres de la promotion de relations non violentes.

Les gens sont socialisés pour utiliser ou accepter la violence sexiste. Les garçons apprennent à utiliser la violence comme faisant partie de « être un homme » et de nombreuses filles apprennent que faire l'expérience et recevoir la violence fait partie de « être une femme ».

Les hommes et les garçons ne sont pas violents par nature, mais ils choisissent d'utiliser la violence plus que les femmes et les filles. La violence masculine est souvent justifiée comme une réaction commune ou inévitable à une menace, et donc les gens apprennent à penser qu'il ne peut pas être évité. Mais il n'est pas vrai que les hommes ou les garçons utilisent la violence sexiste parce qu'ils « ne peuvent pas se contrôler ».

Personne n'a le droit d'utiliser la violence contre quiconque. Les garçons et les hommes qui utilisent la violence choisissent activement d'abuser du pouvoir et d'exercer un contrôle sur une autre personne en grande partie parce qu'ils croient qu'ils ont le droit de le faire. C'est pourquoi il est si important pour chacun de comprendre que nous avons tous le droit de vivre à l'abri de la violence, ce qui signifie que personne n'a le droit d'utiliser la violence contre nous.

Les filles peuvent s'exprimer sur les questions de violence sexiste et d'inégalité entre les sexes. La violence contre les femmes et les filles est toujours erronée et jamais la faute d'une fille.

Les filles peuvent promouvoir la confiance et le respect lors de la discussion sur l'égalité entre les sexes et la violence sexiste. Cela nous aidera à cultiver des relations de plus grande égalité, confiance et respect. Il aidera également à s'interroger sur les normes et les stéréotypes liés à la violence sexiste.

Les filles ont le droit de dire « NON » à la violence. Les filles ont le droit de dire « NON » à quiconque veut les toucher sans leur consentement. Les filles ont le droit de dire « NON » même si cette personne est un pair ou un adulte, y compris quelqu'un qu'ils connaissent. Non, non!

La violence n'est jamais la faute d'une fille! Le corps d'une fille est le sien et elle a le droit d'en avoir le contrôle total.

Les filles se sentiront plus en sécurité si elles savent ce qu'elles peuvent faire lorsqu'elles se sentent menacées. Une façon d'aider les filles à se protéger contre la violence basée sur le genre consiste à faire face à des situations potentiellement dangereuses. Cela aidera les filles à réagir d'une manière assertive, calme et rapide.

L'identification des risques est une première étape vers la prévention de la violence sexiste. L'identification des risques de violence sexospécifique peut aider les filles à prendre des mesures pour prévenir de nombreuses formes de VBG.

L'élaboration d'un plan de sécurité personnelle peut aider les filles à prendre conscience de la façon d'atténuer les risques de VBG. Le renforcement des capacités des filles à élaborer des plans de sécurité en matière de VBG peut les aider à devenir plus informés, mieux équipés et plus résilients physiquement et psychosocialement face aux risques de VBG.

Les plans de sécurité de la VBG peuvent changer avec le temps. Les filles devraient élaborer un nouveau plan de sécurité en matière de VBG lorsque leur situation personnelle ou environnement change. Les filles peuvent également aider d'autres personnes à élaborer leurs propres plans de sécurité personnelle afin d'atténuer les risques de VBG.



FICHE DE FACILITATION 8 :

EXEMPLES DE PLANS DE SÉCURITÉ CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES



GENS

QUI EST-CE ?	OÙ SONT-ILS ?	QUE PUIS-JE FAIRE POUR LES APPROCHER ?	COMMENT PEUVENT-ILS AIDER ?
Mon professeur	À l'école	Parle-leur avant la classe	Ils peuvent enseigner aux élèves les relations non-violentes et l'importance de vivre à l'abri de la violence. Ils peuvent créer des réseaux de sécurité à l'école. Ils peuvent parler au principal.

GROUPES DE SOUTIEN OU RÉSEAUX

QU'EST-CE QUE C'EST?	QU'EST CE QUE ÇA FAIT?	OÙ EST-CE?	COMMENT PUIS-JE Y ACCÉDER OU M'EN INFORMER?
Groupe de soutien aux jeunes	Aide aux jeunes atteints de VBG, information sur la santé, y compris la santé sexuelle et génésique Centre-ville	Centre ville)	A définir

SERVICES

QU'EST-CE QUE C'EST?	QU'EST CE QUE ÇA FAIT?	OÙ EST-CE?	COMMENT PUIS-JE Y ACCÉDER OU M'EN INFORMER?
Service d'assistance téléphonique aux enfants	Services de santé, d'éducation et autres services	Téléphone: 999-999-9999	Appelez à tout moment de la journée.

APPLICATIONS DE TÉLÉPHONE MOBILE

QU'EST-CE QUE C'EST?	QU'EST CE QUE ÇA FAIT?	OÙ EST-CE?	COMMENT PUIS-JE Y ACCÉDER OU M'EN INFORMER?
Safetipin	Les filles peuvent tracer des zones sûres et dangereuses dans leur communauté, tracer la route la plus sûre à l'école, etc.	A télécharger sur Safetipin.com	N'importe quel moment

CONCLUSION

L'unité " VIVRE A L'ABRI DE LA VIOLENCE SEXISTE " commence les voyages des filles pour devenir Champions du changement en renforçant la conscience et la compréhension des filles d'elles-mêmes et de leurs propres capacités dans le contexte de leur environnement. Il traite des sujets suivants l'affirmation de soi, la communication, le pouvoir, l'agence, les objectifs de vie et la prise de décision qui ont été détaillés à travers les différentes activités déroulées avec des objectifs bien précis pour permettre aux filles de bien de se familiariser avec ces concepts et de se les approprier pour une meilleure application. Les objectifs de cette unité ressortent clairement les connaissances, attitudes, pratiques et compétences attendus des filles au niveau individuel, familial/communautaire et institutionnel.

Cette unité appelle donc les filles à un engagement ferme à mettre en pratique les différentes connaissances, attitudes, pratiques et compétences acquises et à être des piliers de changement dans les communautés.

PLAN INTERNATIONAL

Plan International Siège.
Dukes Court, bloc A, rueDuke,
Woking, Surrey. GU21 5BH.
Royaume-Uni.

Tél : (+44) 1483 755 155

Fax : (+44) 1483 756 505

www.plan-international.org



Adaptation avec l'appui de l'équipe de Plan International Bénin et les ONG associées (CERD-BENIN, FODDEB et CeRADIS) grâce au projet de renforcement de la société civile pour la réalisation des droits de l'enfant au Bénin sur financement SIDA/SNO.